

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2005-2006

17 MAI 2006

Le Conseil européen
des 23 et 24 mars 2006

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITE D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES
PAR
MM. MAHOUX (S) ET DE CROO (CH)

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2005-2006

17 MEI 2006

De Europese Raad
van 23 en 24 maart 2006

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN MAHOUX (S) EN DE CROO (K)

Composition du Comité d'avis / Samenstelling van het Adviescomité :

Présidents / Voorzitters : Herman De Croo (Ch/K) et Philippe Mahoux (S).

SÉNAT / SENAAT

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Staf Nimmegeers, Fauzaya Talhaoui.
VLD	Nele Lijnen, Stefaan Noreilde.
PS	Pierre Galand, Philippe Mahoux.
MR	Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
CD&V	Luc Van den Brande.
Vlaams Belang	Karim Van Overmeire.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.
Pierre Chevalier, Luc Willems.
Jean Cornil, Marie-José Laloy.
Jihane Annane, Alain Destexhe.
Jan Steverlynck.
Frank Creyelman.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres / Vaste leden :

VLD	Jacques Germeaux, Hilde Vautmans
PS	Camille Dieu, Patrick Moriau.
MR	Daniël Ducarme, Josée Lejeune.
SP.A-SPIRIT	Philippe De Coene, Inga Verhaert.
CD&V	Herman Van Rompuy.
Vlaams Belang	Guido Tastenhoye.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Miguel Chevalier, Stephan Goris, Luk Van Biesen.
Jean-Marc Delizée, Valérie Déom, Jean-Pol Henry.
Hervé Hasquin, Philippe Monfils.
Cemal Cavdarli, Dalila Douifi, Geert Lambert.
Roel Deseyn, Greta D'Hondt.
Alexandra Colen, Francis Van den Eynde.

Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden :

CDH	Brigitte Wiaux.
Écolo	Marie Nagy.

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

Membres / Vaste leden :

VLD	Dirk Sterckx.
CD&V-N-VA	Ivo Belet, Jean Luc Dehaene.
PS	Philippe Busquin, Alain Hutchinson.
MR	Antoine Duquesne.
SP.A-SPIRIT	Mia De Vits.
CDH	Raymond Langendries.
Vlaams Belang	Philip Claeys.
Agalev-Écolo	Bart Staes.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Annemie Neyts-Uyttebroeck, Johan Van Hecke.
Frieda Brepoels, Marianne Thyssen.
Véronique De Keyser, Marc Tarabella.
Gérard Deprez, Frédérique Ries.
Saïd El Khadraoui, Anne Van Lancker.
Mathieu Grosch.
Koenraad Dillen, Frank Vanhecke.
Pierre Jonckheer.

I. INTRODUCTION

Il est d'usage que les membres du Comité d'avis ont, chaque fois que le Conseil européen se réunit, un échange de vues avec le premier ministre et/ou un autre membre du gouvernement belge sur la préparation et les résultats de ce Conseil européen.

Le Comité d'avis a consacré deux réunions (les mercredi 22 et 29 mars 2006) au Conseil européen de Bruxelles des 23 et 24 mars 2006. Le présent rapport fournit un aperçu succinct de l'échange de vues qui a eu lieu avec le premier ministre Guy Verhofstadt au cours de ces deux réunions, auxquelles a également participé la Commission des Affaires sociales de la Chambre.

Les conclusions du Conseil européen ont été publiées comme document 7775/06 CONCL 1 du Conseil de l'Union européenne du 24 mars 2006.

II. BRIEFING DU MERCREDI 22 MARS 2006

1. Exposé du premier ministre, M. Guy Verhofstadt, concernant l'ordre du jour du Conseil européen

Le Sommet européen des 23 et 24 mars 2006 sera essentiellement consacré à la politique sociale et économique. Comme le veut la tradition, tous les sommets de printemps se penchent sur l'évaluation des résultats économiques au sein de l'Union européenne, la stratégie dite de Lisbonne.

Cette année, une attention particulière sera toutefois accordée à l'énergie. En effet, après le sommet informel de Hampton Court (tenu sous la présidence britannique de l'Union européenne au second semestre de 2005), la Commission a publié un Livre vert dans lequel elle a décidé d'accorder de l'attention à cette matière.

Personnellement, le premier ministre ne s'attend pas à des résultats spectaculaires en ce qui concerne la stratégie de Lisbonne, étant donné que c'est précisément l'année dernière qu'il a été décidé d'apporter des changements à la stratégie et de se servir de programmes nationaux de réformes. Introduits par les différents États membres, et bien entendu également par la Belgique, ces programmes nationaux de réformes ne permettront de tirer des conclusions que l'année prochaine, lorsque des comparaisons pourront être faites avec les années antérieures.

Il est clair que la Belgique souscrit aux quatre domaines d'action prioritaires avancés par la Commission en vue des discussions à mener à ce Sommet, à savoir :

1. Investir dans la connaissance et l'innovation. Le gouvernement a annoncé un train de nouvelles

I. INLEIDING

Het is gebruikelijk dat de leden het Adviescomité bij elke vergadering van de Europese Raad een gedachtewisseling hebben met de eerste minister en/of een ander lid van de Belgische regering over de voorbereiding en de resultaten van deze Europese Raad.

Het Adviescomité heeft twee vergaderingen (op woensdag 22 en 29 maart 2006) gewijd aan de Europese Raad van Brussel van 23 en 24 maart 2006. Dit rapport bevat een kort overzicht van de gedachtewisseling met eerste minister Guy Verhofstadt op beide vergaderingen, waaraan ook de Commissie voor de Sociale Zaken van de Kamer heeft deelgenomen

De conclusies van de Europese Raad werden gepubliceerd als document 7775/06 CONCL 1 van de Raad van de Europese Unie van 24 maart 2006.

II. BRIEFING VAN WOENSDAG 22 MAART 2006

1. Uiteenzetting van de eerste minister, Guy Verhofstadt, over de agenda van de Europese Raad

De Europese Raad van 23 en 24 maart 2006 zal essentieel gewijd zijn aan de sociaal-economische politiek. Elke voorjaarsstop gaat traditioneel uit naar een evaluatie van de economische resultaten binnen de Unie, de zogenaamde Lissabonstrategie.

Deze keer zal er echter een bijzondere aandacht gaan naar energie. De Commissie heeft namelijk, na de informele Top van Hampton Court (Brits EU-Voorzitterschap, tweede semester 2005), een Groenboek gepubliceerd waarin de beslissing werd genomen om daar aandacht aan te besteden.

Persoonlijk verwacht de eerste minister weinig spectaculaires inzake de Lissabonstrategie omdat men net verleden jaar beslist heeft veranderingen aan te brengen in die strategie en te werken met nationale hervormingsprogramma's. Deze hervormingsprogramma's werden door de verschillende lidstaten, uiteraard ook door België, ingediend maar zullen pas voor het eerst volgend jaar tot conclusies leiden, wanneer vergelijkingen kunnen worden gemaakt met de jaren voorheen.

België kan zich uiteraard terugvinden in de vier prioritaire actiedomeinen die de Commissie heeft naar voren geschoven voor de besprekingen op deze Top, hetzij :

1. Investeren in kennis en innovatie. De regering heeft een pakket nieuwe stimuleringsmaatregelen voor

mesures de promotion de la recherche et de l'innovation dans notre pays pour un montant total de plus de 300 millions d'euros. Une grande partie de ces mesures ont été mises au point en collaboration avec les régions. Le pouvoir fédéral fait en l'espèce office d'amplificateur des actions développées par les régions; notamment en ne levant plus d'impôt des sociétés, entre autres, sur les primes et subsides accordés par les régions dans le domaine de l'innovation.

2. Libérer le potentiel des entreprises, en particulier des petites et moyennes entreprises/PME.

3. Les réponses à la mondialisation et au vieillissement

4. La politique énergétique.

Dans ce cadre, l'intention du gouvernement belge est de mettre en avant trois préoccupations :

a) Une attention accrue pour l'Eurozone. Il est normal qu'à l'occasion d'un sommet de printemps au cours duquel une analyse est faite de la situation dans les 25 États membres, on s'intéresse également à l'union monétaire au sein de l'Union européenne (l'Eurozone). L'Eurozone mérite naturellement un intérêt particulier car nous sommes persuadés qu'il serait préférable que l'Eurozone développe dans le futur une stratégie économique commune.

b) Une attention accrue pour la convergence. Nous allons demander à la Commission d'intervenir de manière plus directive et de développer plus d'initiatives communautaires. Il faut se garder, en appliquant la stratégie de Lisbonne, de ne pas verser dans une Union européenne qui serait une simple coopération intergouvernementale où l'on se bornerait à comparer les projets de réforme nationaux des 25 États membres.

c) Une attention accrue pour les 3 volets de la stratégie de Lisbonne, donc y compris pour le volet social qui est souvent négligé dans de telles discussions.

En ce qui concerne la Stratégie de Lisbonne, la Belgique entend souligner la nécessité de consacrer davantage d'attention à ce qui se passe dans la zone euro. La Stratégie de Lisbonne ne concerne pas seulement les 25 États membres de l'Union européenne. En effet, au sein de la zone euro, existe une interdépendance spécifique dont on ne tient pas suffisamment compte dans les analyses effectuées. Il faut néanmoins reconnaître, qu'à la demande de la Belgique, la Commission a examiné pour la première fois, dans son rapport en vue de préparer ce sommet, la situation dans la zone euro, séparément des autres pays.

research en innovatie in ons land bekendgemaakt voor een totaalbedrag van meer dan 300 miljoen euro. Een groot deel van deze maatregelen zijn uitgewerkt samen met de regio's. De federale overheid treedt hierbij op als een versterker van de acties die door de regio's worden ontwikkeld; onder meer door het niet meer heffen van vennootschapsbelasting op onder meer premies en subsidies die worden toegekend door de regio's op het vlak van innovatie.

2. Het potentieel van de ondernemingen, vooral de kleine en middelgrote ondernemingen/KMO's, vrijmaken.

3. Het antwoorden op de mondialisering en de vergrijzing.

4. Het energiebeleid.

In dat kader, is het de bedoeling van de Belgische regering om drie bekommernissen naar voor te brengen :

a) Een grotere aandacht voor de Eurozone. Het is normaal dat bij een voorjaarsstop waar een analyse gemaakt wordt van de situatie binnen de 25 lidstaten tevens aandacht wordt besteed aan de monetaire unie binnen de Europese Unie (de Eurozone). De Eurozone is natuurlijk een bijzondere aandacht waard, want, naar onze overtuiging, zou het beter zijn dat in de toekomst een economische gemeenschappelijke strategie wordt ontwikkeld door de Eurozone.

b) Meer aandacht voor convergentie. Wij zullen de Commissie verzoeken om meer sturend op te treden en meer communautaire initiatieven te ontwikkelen. Men moet oppassen om met de Lissabonstrategie niet te vervallen in een Europese Unie die een louter intergouvernementele samenwerking is waarbij gewoon nationale hervormingsplannen van 25 lidstaten met elkaar worden vergeleken.

c) Een grotere aandacht voor de 3 luiken van de Lissabonstrategie, dus ook het sociale luik dat vaak in dergelijke besprekingen achterwege blijft.

Wat de Lissabonstrategie betreft, wenst België te beklemtonen dat meer aandacht moet gaan naar wat zich voordoet binnen de eurozone. De Lissabonstrategie heeft niet enkel betrekking op de 25 lidstaten van de Europese Unie. Binnen de eurozone bestaat immers een bijzondere onderlinge afhankelijkheid waarmee in de uitgevoerde analyses onvoldoende rekening wordt gehouden. Nochtans moet worden erkend dat op verzoek van België de Commissie voor de eerste maal de situatie in de eurozone, afzonderlijk van de andere landen, heeft onderzocht in haar rapport ter voorbereiding van deze top.

La Belgique demandera également que l'on consacre davantage d'attention à la convergence. L'on estime en effet que l'on n'a pas seulement besoin de « *benchmarking and peer review* » (évaluation comparative des performances et des résultats) mais également d'une gouvernance économique. Pour avoir une gouvernance économique dans la zone euro, une politique contenant une approche de convergence est nécessaire.

Comme la Stratégie comporte également un volet social, la Belgique soulignera également la nécessité de développer des actions dans ce domaine.

Le deuxième grand point de ce Sommet, après celui de la stratégie de Lisbonne, est la politique énergétique. Il y a le Livre vert de la Commission et le gouvernement a préparé, avec les pays du Benelux, une réaction commune (voir annexe) en ce qui concerne les aspects externes de cette politique énergétique européenne commune. L'accent y est mis sur 4 aspects :

- Développer des relations plus étroites avec les pays producteurs;
- Assurer le transport et la sécurité du transport;
- Accorder une attention accrue à la politique étrangère et de sécurité commune et au rôle que peut y jouer l'énergie;
- Renforcer sensiblement le dialogue sur l'énergie avec les pays exportateurs et importateurs.

Les pays du Benelux défendront conjointement, lors de ce sommet, la note qui a été préparée dans le cadre du Benelux. Nous tenterons de retrouver dans les conclusions du Conseil certaines des conclusions présentées dans ce document conjoint.

Après le formidable enthousiasme soulevé par une politique énergétique commune lors du sommet informel de *Hampton Court* et après l'accueil positif réservé au Livre vert de la Commission, nous entrons aujourd'hui dans la phase des réalisations et des premiers doutes. Ces doutes ont principalement trait à la création de nouveaux mécanismes européens en matière de politique énergétique.

Ainsi, il s'impose de créer un régulateur européen de l'énergie chargé de coordonner les différentes mesures, tout en permettant aux 25 régulateurs de jouer leur rôle au niveau national. Il convient par ailleurs de conclure des accords en matière de stockage au niveau européen. On perçoit également certaines réticences à cet égard.

Il faut veiller à ce que la politique énergétique européenne ne devienne pas purement formelle, mais à ce qu'elle débouche sur de nouvelles initiatives

België zal eveneens om meer aandacht vragen voor convergentie. Er is immers niet alleen nood aan « *benchmarking and peer review* » (vergelijkende evaluatie van prestaties en resultaten) maar ook aan economisch bestuur. Om dit bestuur in de eurozone mogelijk te maken, is een beleid nodig dat een convergentieaanpak inhoudt.

Aangezien de Lissabonstrategie ook een sociaal onderdeel bevat, zal België tevens de noodzaak benadrukken om maatregelen op dat domein te nemen.

Het tweede groot punt op deze Top, naast de Lissabonstrategie, is het energiebeleid. Er is het Groenboek van de Commissie en de regering heeft met de Beneluxlanden een gezamenlijke reactie (zie bijlage) voorbereid met betrekking tot de externe aspecten van dit gemeenschappelijk Europees energiebeleid. De klemtoon ligt daarbij op 4 aspecten :

- een nauwere relatie ontwikkelen met de producerende landen;
- het verzekeren van het transport en de veiligheid van het transport;
- een grotere aandacht voor het gemeenschappelijk buitenlands- en veiligheidsbeleid en de rol die de energie daarin kan spelen;
- het ontwikkelen van een veel sterkere energiedialoog met export- en importlanden.

De nota die in het kader van de Benelux is voorbereid zal gezamenlijk verdedigd worden door de Beneluxlanden op de Top. We zullen proberen een aantal van de conclusies die in dit gezamenlijk document worden naar voor gebracht, terug te vinden in de conclusies van de Raad.

Na het immense enthousiasme waarmee een gemeenschappelijk energiebeleid werd verdedigd en geargumenteed tijdens de informele Top in Hampton Court en na de positieve wijze waarop het Groenboek van de Commissie werd onthaald, komt men nu in de fase van de realisatie en rijzen de eerste twijfels. Deze liggen voornamelijk op het vlak van het creëren van nieuwe Europese mechanismen in het energiebeleid.

Het is bijvoorbeeld nodig een Europese regulator voor energie te hebben om alles te coördineren, zonder daarom de rol van de 25 regulatoren op nationaal vlak te willen uithollen. Afspraken inzake stockering zijn noodzakelijk in Europees verband. Daar stelt men ook een zekere terughoudendheid vast.

Wij moeten er ons voor hoeden dat de energiepolitiek in Europa geen louter papieren verhaal wordt dat niet leidt tot nieuwe concrete communautaire

communautaires concrètes, qui seront nécessaires dans un avenir proche — certainement en matière de stockage et de régulation.

Au cours du sommet de printemps, l'on abordera également un troisième chapitre : la directive relative à la libéralisation des services. Lorsque le Parlement européen aura abouti à un accord sur une « réécriture » de cette directive, la Commission européenne réintroduira une autre proposition. La Belgique est d'avis qu'il faut rester le plus proche possible de l'accord et de la majorité qui s'était dégagée au sein du Parlement européen. Il n'y a donc pas lieu de refaire le travail du Parlement européen. Bien qu'il y ait des partisans d'un retour à la proposition initiale et ceux qui souhaitent aller plus loin que celle-ci, il n'est pas négatif que le Conseil continue le travail en fonction de la décision exprimée par le Parlement européen. La Belgique souhaite que l'on intègre dans les conclusions du Conseil, les conclusions du Conseil Compétitivité selon lequel le vote du Parlement européen doit être à la base d'une proposition modifiée avancée par la Commission européenne. Cependant, il est évident que certains pays auront une autre vision des choses mais néanmoins le premier ministre pense que la Belgique peut défendre fermement ses positions.

Le « *genderpact* », la création d'un « Institut européen de technologie », le « *global adjustment fund* » seront également abordés en marge du Conseil.

Enfin, les perspectives financières seront peut-être évoquées. Cela dépendra de l'issue des négociations actuellement en cours entre la Commission, la Présidence et le Parlement européen. Soit ces négociations déboucheront sur un accord interinstitutionnel, qui pourra alors être scellé, soit aucun accord ne pourra être dégagé et ce sujet sera à nouveau abordé au sein du Conseil européen, afin qu'il donne à la Présidence de nouvelles instructions dans le cadre de sa recherche d'un compromis global avec la deuxième autorité budgétaire — le Parlement européen. Les revendications du Parlement européen sont d'ailleurs connues :

- un certain nombre d'augmentations financières supplémentaires dans plusieurs domaines spécifiques;
- une flexibilité accrue au niveau de l'affectation des moyens;
- une meilleure justification de l'affectation des moyens de l'Union européenne;
- la mise au point d'un règlement financier dans lequel le Parlement européen jouera un plus grand rôle;

initiatieven die zeker op het vlak van stockering en regulering zullen noodzakelijk zijn in de nabije toekomst.

Op de voorjaarsstop zal ook een derde hoofdstuk worden besproken, namelijk de richtlijn betreffende de liberalisering van diensten. Wanneer het Europees Parlement een akkoord over het « herschrijven » van deze richtlijn zal hebben bereikt, zal de Europese Commissie een ander voorstel indienen. België is van mening dat zo dicht mogelijk moet worden aangeleund bij het akkoord en bij de binnen het Europees Parlement ontstane meerderheidspositie. Het werk van het Parlement dient dus niet te worden overgedaan. Hoewel er voorstanders van een terugkeer naar het oorspronkelijke voorstel zijn en anderen dan weer die verder willen gaan dan dit voorstel, is het geen slechte zaak dat de Raad zijn werk voortzet afhankelijk van de door het Parlement genomen beslissing. België verlangt dat men in de conclusies van de Raad de conclusies van de Raad Mededinging opneemt volgens welke de stemming in het Europees Parlement de grondslag moet vormen van een door de Europese Commissie gewijzigd voorstel. Bepaalde landen zullen er echter vanzelfsprekend een andere zienswijze op nahouden, maar niettemin denkt de eerste minister dat België zijn standpunt met vastberadenheid kan verdedigen.

Ook het « *genderpact* », het oprichten van een « Europees Instituut voor Technologie », de « *global adjustment fund* » zijn thema's die aan de orde zullen komen in de rand van de Raad.

Ten slotte bestaat de mogelijkheid dat zal gesproken worden over de financiële perspectieven. Dat hangt af van de uitkomst van het gesprek dat thans plaatsheeft tussen de Commissie, het voorzitterschap en het Europees Parlement. Ofwel resulteert dit in een interinstitutioneel akkoord en kan het worden bezegeld ofwel komt er geen akkoord en komt het punt opnieuw ter sprake op de Europese Raad om aldus nieuwe instructies te geven aan het voorzitterschap voor haar zoektocht naar een globaal compromis met de tweede budgettaire autoriteit, die naast de Raad, het Europees Parlement is. De vragen van het Europees Parlement zijn trouwens bekend :

- een aantal bijkomende financiële verhogingen in een aantal specifieke domeinen;
- een verhoogde flexibiliteit van gebruik van middelen;
- een betere verantwoording van gebruik van EU-middelen;
- de opmaak van een financieel reglement waarin het Europees Parlement een grotere rol speelt;

— l'octroi au Parlement européen d'un rôle plus important au niveau de la révision future des perspectives financières.

Ces différents sujets ne devraient pas faire obstacle à la conclusion, dans les prochaines semaines, d'un compromis global avec le Parlement européen.

Des thèmes de politique internationale seront sans aucun doute également abordés — au moins au niveau des ministres des Affaires étrangères, mais peut-être aussi au niveau des chefs d'État et de gouvernement. Ces discussions seront certainement consacrées à la situation en Biélorussie et au dossier iranien qui, comme on le sait, a été transmis au Conseil de sécurité des Nations unies.

2. Questions et remarques des membres

M. Philippe Mahoux, sénateur et co-président du Comité d'avis fédéral chargé de Questions européennes, s'interroge à propos du statut de la réunion sociale qui revient de manière périodique mais qui a pour le moment un statut informel contrairement au statut du Conseil ECOFIN. Depuis longtemps, la Belgique a demandé que l'on modifie le statut de ces réunions qui traitent de l'aspect social de l'Union européenne afin qu'il soit comparable au statut du Conseil ECOFIN. Qu'en est-il ?

M. Mahoux trouve qu'il serait étonnant que l'on n'aborde pas de problèmes institutionnels lors d'un Conseil européen d'autant plus que l'Autriche a annoncé qu'elle prendrait à la suite de la Présidence britannique une « initiative » dont il ignore le contenu.

L'intervenant exprime une inquiétude par rapport au fait que d'aucuns pensent en Europe qu'il est possible d'adopter le Traité constitutionnel « par appartement ». M. Mahoux estime au contraire que les propositions qui ont été faites, constituent un tout. Il en a d'ailleurs été discuté le 21 mars 2006 avec le Commissaire européen Michel. À cet égard, ce dernier a émis une réserve que M. Mahoux ne partage pas. Selon le Commissaire Michel, l'on pouvait éventuellement envisager que le rôle dévolu aux parlements nationaux en ce qui concerne le principe de subsidiarité et de proportionnalité précède une adoption très hypothétique de l'ensemble du Traité constitutionnel.

L'intervenant souligne qu'au niveau de la COSAC (Conférence des Organes Spécialisés dans les Affaires Communautaires et Européennes des Parlements de l'Union européenne), l'on soutient le rôle des parlements nationaux. L'avis du Commissaire Michel constitue une avancée intergouvernementale même si elle se fait à travers les parlements nationaux. Cela

— een grotere rol voor het Europees Parlement in de toekomstige herziening van de financiële perspectieven.

Allemaal punten die niet onoverkomelijk zijn om in de komende weken tot een globaal compromis met het Europees Parlement te komen.

Ongetwijfeld zullen ook thema's van buitenlands beleid worden behandeld, (minstens op het niveau van de minister van Buitenlandse Zaken), maar mogelijks ook op het niveau van de staatshoofden en regeringsleiders. Deze zullen zeker gewijd zijn aan de toestand in Wit-Rusland en aan het dossier Iran dat, zoals bekend, doorgeschoven is naar de Veiligheidsraad van de VN.

2. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Philippe Mahoux, senator en medevoorzitter van het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden, stelt de status aan de orde van de vergadering sociale zaken die regelmatig wordt gehouden, maar op dit ogenblik een informele status heeft in tegenstelling tot die van de ECOFIN Raad. Sinds geruime tijd vraagt België een statuswijziging van deze vergaderingen die de sociale dimensie van de Europese Unie behandelen, zodat de status vergelijkbaar is met die van de ECOFIN Raad. Wat is de situatie op dit ogenblik ?

De heer Mahoux vindt het eigenaardig dat geen institutionele problemen zouden worden besproken tijdens de Europese Raad, te meer daar Oostenrijk heeft aangekondigd dat het na het Britse voorzitterschap een « initiatief » zou nemen waarvan hij de inhoud niet kent.

Hij is ongerust over het feit dat sommigen in Europa menen dat het grondwettelijk Verdrag « per onderdeel » kan worden vastgesteld. De heer Mahoux is daarentegen van oordeel dat de gedane voorstellen één geheel vormen. Daar is overigens op 21 maart 2006 met Europees Commissaris Michel over gesproken. In dit opzicht heeft deze laatste een voorbehoud gemaakt waarmee de heer Mahoux het niet eens is. Volgens Commissaris Michel kan eventueel worden overwogen om de aan de nationale parlementen toegekende rol aangaande de beginselen van subsidiariteit en evenredigheid te laten voorafgaan aan een zeer hypothetische vaststelling van het grondwettelijk Verdrag in zijn geheel.

De spreker onderstreept dat binnen de COSAC (Conferentie van de commissies voor Europese Aangelegenheden) de rol van de nationale parlementen wordt ondersteund. Het advies van Europees Commissaris Michel betekent intergouvernementeel gezien een stap vooruit, ook al wordt die vooruitgang geboekt via de nationale parlementen. Dat zou ook met vooruitgang op

devrait être assorti d'une avancée communautaire. Si l'on devait avancer par rapport au Traité constitutionnel, l'on devrait le faire de manière globale.

M. Mahoux est inquiet lorsqu'il entend les Britanniques dire qu'il serait possible d'adopter certaines parties du Traité constitutionnel. En tant que fédéraliste, l'intervenant trouve que l'attitude des Britanniques est suspecte.

Mme Camille Dieu, députée, se réjouit, au nom du groupe socialiste, du fait que le premier ministre insiste à nouveau sur le troisième volet — souvent oublié — dans le cadre de la Stratégie de Lisbonne, à savoir le volet social.

En ce qui concerne la directive relative à la libéralisation des services, l'intervenante estime que la position de la Belgique est extrêmement démocratique puisqu'elle tient compte de la position du Parlement européen à cet égard et qu'elle souhaite que la Commission avance une nouvelle proposition de directive relative à la libéralisation des services.

Quant aux perspectives financières, Madame Dieu estime que M. Verhofstadt suit la voie de la sagesse.

L'intervenante se montre très préoccupée par le problème énergétique. La dépendance de la Belgique par rapport au pétrole ainsi que par rapport au gaz a déjà été mesurée. De plus, la fusion éventuelle de «Suez» et de «Gaz de France», dont le premier ministre a récemment discuté en France, ainsi que la position qu'adoptera la Belgique à cet égard par rapport à «Electrabel», ne manque pas de susciter quelque inquiétude.

Que pense le M. Verhofstadt du Livre vert sur l'énergie? Quelles sont les positions des autres pays européens par rapport à la fusion éventuelle de «Suez» et de «Gaz de France»?

L'intervenante estime, à l'instar du premier ministre, qu'il est important que la Belgique acquière la plus grande indépendance possible au point de vue énergétique en Europe. Elle souligne que la proposition de M. Verhofstadt tendant à la mise en place d'un régulateur, lui semble bonne. Il faudra, un jour ou l'autre, utiliser de nouvelles sources d'énergie (énergie renouvelable: biocarburant, par exemple), ce qui suppose beaucoup de recherche et d'investissements. L'on peut donc relier cette problématique à la politique de recherche et d'innovation.

M. François Roelants du Vivier, président de la Commission des Relations extérieures du Sénat, remercie le premier ministre pour les informations qu'il a fournies en matière énergétique et sur la nouvelle stratégie de la Commission à cet égard.

EU-niveau gepaard moeten gaan. Mocht men een voorsprong nemen ten opzichte van het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa, dan zou dat moeten gebeuren via een alomvattende aanpak.

De heer Mahoux is ongerust wanneer hij de Britten hoort zeggen dat het mogelijk ware bepaalde onderdelen van het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa aan te nemen. Als federalist bestempelt de spreker de Britse houding als verdacht.

Mevrouw Camille Dieu, kamerlid, verheugt er zich in naam van de socialistische fractie over dat de eerste minister nogmaals het — vaak vergeten — derde onderdeel beklemtoont van de Lissabonstrategie, met name het sociale onderdeel.

De spreekster beschouwt het Belgische standpunt over de richtlijn betreffende de liberalisering van de diensten als uitermate democratisch, aangezien het rekening houdt met het standpunt van het Europees Parlement ter zake. Zij wenst voorts dat de Commissie met een nieuw voorstel voor een richtlijn over de liberalisering van de diensten komt.

In verband met de financiële vooruitzichten is mevrouw Dieu van mening dat de heer Verhofstadt een wijze aanpak huldigt.

De spreekster toont zich erg bezorgd over het energievraagstuk. De Belgische afhankelijkheid van aardolie en gas werd reeds gemeten. Bovendien wekken de eventuele, door de premier onlangs in Frankrijk besproken fusie van «Suez» met «Gaz de France», alsook het standpunt dat ons land daarbij jegens «Electrabel» zal innemen, toch wel enige ongerustheid.

Wat denkt de heer Verhofstadt over het Groenboek «Energie»? Welke standpunten nemen de andere landen in betreffende de eventuele fusie van «Suez» met «Gaz de France»?

Net zoals de eerste minister acht de spreekster het van belang dat België op energieveld een zo groot mogelijke onafhankelijkheid in Europa verwerft. Zij onderstreept dat zij zich kan terugvinden in het voorstel van de heer Verhofstadt om in een regulator te voorzien. Op zekere dag zullen nieuwe energiebronnen moeten worden aangewend (hernieuwbare brandstof zoals bijvoorbeeld biobrandstof), hetgeen heel wat onderzoek en investeringen onderstelt. Dat vraagstuk kan dus aan het research- en innovatiebeleid worden gekoppeld.

De heer François Roelants du Vivier, voorzitter van de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen van de Senaat, dankt de eerste minister voor de informatie die hij heeft verstrekt over energie en over de nieuwe strategie die de Commissie in dat opzicht wenst te ontwikkelen.

En ce qui concerne la fonction de régulateur et la position du gouvernement belge à ce sujet, y aurait-il néanmoins, parmi les partenaires de la Belgique au sein de l'Union européenne, des divergences de vues ? A quelles conclusions du Conseil peut-on s'attendre par rapport au régulateur et par rapport à l'Observatoire européen de l'Approvisionnement, sur lequel il ne semble pas y avoir d'unanimité jusqu'à présent ?

Qu'en est-il de la proposition polonaise d'initiative de traité sur la sécurité énergétique, adressée à 32 pays à la fois membres de l'UE et de l'OTAN ? Cette initiative tend essentiellement à créer une solidarité entre ces pays et à une entraide en cas de menace pour la sécurité énergétique d'un de ces états. ? Semble-t-il au gouvernement belge que cette initiative soit opportune ou non dans les circonstances actuelles ?

En matière énergétique, il est un domaine dans lequel la Belgique ne brille pas et n'aboutit pas à de grandes réussites : il s'agit des biocarburants. Les partenaires de la Belgique sont plus avancés dans ce domaine. La directive 2003 sur les biocarburants prévoyait que la Belgique devait proposer 2 % de biodiesel ou de bio-éthanol à la pompe. Ce pourcentage aurait dû passer à 5,75 % en 2006. La Belgique n'a pas encore satisfait à cette obligation par rapport à d'autres pays comme l'Allemagne, la France et la Suède qui augmentent chaque année leur consommation de biocarburants.

Quelle est l'impulsion nouvelle que le premier ministre compte donner à ce dossier des biocarburants ?

Le Président De Croo, président de la Chambre des représentants et du Comité d'avis chargé de Questions européennes, se réjouit de l'existence d'un rapport de position du Benelux. Il s'agit d'une bonne idée, qui s'inscrit dans une voie de plus en plus suivie ces derniers temps. Toutefois, eu égard aux déclarations gouvernementales belges de 1999 et de 2003 (moratoire sur les centrales nucléaires et la construction de celles-ci), il convient de s'interroger quant à l'avenir de l'énergie nucléaire. En Chine, une centaine de centrales nucléaires sont prévues et 42 sont en construction. La question se pose donc de savoir s'il ne faudra pas recourir de nouveau à l'énergie nucléaire pour garantir l'indépendance énergétique.

Mme Nathalie Muylle, députée, pose deux questions. Le premier ministre a mentionné en marge une série d'objections du gouvernement belge à l'égard de l'Institut européen de Technologie.

En ce qui concerne l'étranger, le premier ministre a déjà évoqué 2 dossiers : l'Iran et les élections en Biélorussie. Qu'en est-il de la Palestine et des flux de capitaux de l'Europe vers la Palestine ? Le Hamas a présenté son gouvernement qui se compose de radicaux. Quelles en sont les conséquences pour les flux de capitaux en Europe ?

Zouden er binnen de Europese Unie, onder de partners van België, in die aangelegenheid evenwel geen meningsverschillen bestaan over de regulatorfunctie en het standpunt van de Belgische regering ? Welke conclusies mag men van de Raad verwachten wat de regulator en de Europese waarnemingspost voor energievoorziening betreft, iets waarover tot dusver geen eensgezindheid blijkt te bestaan ?

Hoe staat het met het Poolse voorstel om het initiatief te nemen voor een verdrag over de energieveiligheid, dat werd toegezonden aan 32 EU- en NAVO-lidstaten ? Dat initiatief strekt er hoofdzakelijk toe te zorgen voor solidariteit en onderlinge bijstand ingeval de energieveiligheid in één van die Staten gevaar loopt. Lijkt dat initiatief de Belgische regering in de huidige omstandigheden opportuun ?

Op energievlak is er een domein waarin ons land zich geenszins onderscheidt en weinig eclatante successen boekt, namelijk dat van de biobrandstoffen. De partners van België staan op dat punt verder. De richtlijn biobrandstoffen van 2003 voorzag erin dat België in de tankstations 2 % biodiesel of bio-ethanol moest verkopen. Dat percentage had in 2006 naar 5,75 % moeten zijn gestegen. Ons land heeft nog niet aan die verplichting voldaan, zulks in tegenstelling tot andere landen zoals Duitsland, Frankrijk en Zweden, die hun verbruik van biobrandstoffen jaar na jaar opdrijven.

Welke nieuwe impuls denkt de eerste minister te geven aan het dossier betreffende de biobrandstoffen ?

De heer Herman De Croo, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van het Adviescomité voor Europese Aangelegenheden, verheugt zich over het feit dat er een « Benelux-position-paper » bestaat. Dit is een goed idee en een weg die de laatste tijd meer en meer wordt gevolgd. Maar, wel wetende welke de Belgische regeringsverklaringen zijn van 1999 en van 2003 (moratorium op de kerncentrales en opbouw ervan), moet men de vraag stellen naar de toekomst van de nucleaire energie. In China worden een 100-tal kerncentrales gepland en zijn er 42 in opbouw. De vraag stelt zich dus of men, om de energieonafhankelijkheid te verzekeren, niet opnieuw beroep zal moeten doen op nucleaire energie.

Mevrouw Nathalie Muylle, kamerlid, stelt twee vragen. De premier heeft in de marge vermeld dat de Belgische regering een aantal bezwaren heeft tegen het Europees Instituut voor Technologie.

Wat het buitenland betreft, heeft de premier reeds verwezen naar 2 dossiers : Iran en de verkiezingen in Wit-Rusland. Wat met Palestina en de geldstromen vanuit Europa naar Palestina toe ? Hamas heeft zijn regering, bestaande uit radicalen, voorgesteld. Welke gevolgen heeft dit voor de geldstromen in Europa ?

Mme Mia De Vits, députée européenne, indique que son groupe n'attend pas grand-chose de ce Sommet. Selon ses membres, les choses ne bougent pas beaucoup sur la scène européenne à l'heure actuelle. Il est positif que le premier ministre ait renoué des contacts avec un certain nombre d'États membres ainsi qu'avec plusieurs Premiers ministres d'autres États membres, peut-être faut-il y voir quelques lueurs d'espoir.

La stratégie de Lisbonne s'enlise partiellement. De nouveaux points sont sans cesse ajoutés à l'ordre du jour, en l'occurrence l'énergie. Si les objectifs et les intentions sont nombreux, en revanche, on n'enregistre pas de progrès. Il est positif que le premier ministre ait fait observer que l'équilibre entre les piliers doit être préservé. En ce qui concerne le pilier social, il ne fait aucun doute que l'on va droit à l'échec. Si la Belgique tient à insister sur ce troisième pilier (le social), l'intervenante prie le premier ministre de demander une déclaration écrite en la matière afin de disposer d'éléments plus concrets. À défaut, cela n'ira pas au-delà de quelques déclarations verbales sans réels aboutissements.

Le groupe socialiste a récemment encore entendu M. Delors au sujet de sa vision de l'Europe et celui-ci a fortement mis l'accent sur la convergence fiscale. On ne peut admettre plus longtemps le dumping fiscal au sein de l'Europe. Où en est le Pentathlon présenté par le premier ministre ? Le groupe socialiste a émis un avis au Parlement européen concernant l'harmonisation de la base d'imposition. Cela devrait pouvoir aboutir à un taux minimum. De nombreuses tensions subsistent cependant à ce propos entre les États membres, y compris au Parlement européen.

Mme De Vits fait également part de ses préoccupations à propos du « social » et du monopole que le Conseil Écofin est en train de s'approprier dans ce domaine. Ils s'occupent de « *flexy security* ». Où est la place du Conseil des Affaires sociales et de l'Emploi ?

Mme Simonne Creyff, députée, évoque le volet Énergie, inscrit en premier point à l'ordre du jour du prochain Sommet européen. Comme Mme De Vits, elle fait état du sentiment, répandu au sein de son groupe parlementaire, selon lequel les décisions qui doivent être prises à ce Sommet en matière d'Énergie resteront très modestes et que celui-ci aura très probablement pour résultat principal une meilleure coordination des différentes politiques. Il n'est pas encore question de créer un contrôleur européen du marché européen de l'Énergie, mais bien d'une meilleure interconnexion des réseaux, d'une augmentation de la part des énergies renouvelables et d'une plus grande économie en matière d'énergie. Il est d'ailleurs regrettable que l'on ne dispose pas de chiffres quant à ces objectifs. Des pourcentages ont

Mevrouw Mia De Vits, Europees volksvertegenwoordigster, stelt dat haar fractie niet veel verwacht van deze Top. Volgens hen is er op het ogenblik niet veel beweging op Europees vlak. Het is positief dat de premier terug contact gehad heeft met een aantal lidstaten en ook een aantal premiers uit andere lidstaten, misschien zijn daar een aantal lichtpunten.

De Lissabonstrategie is voor een stukje aan het verzanden. Er komen voortdurend nieuwe agenda-punten, dit keer energie. Er zijn veel objectieven en intenties, maar uiteindelijk is er geen vooruitgang. Positief is dat de premier erop heeft gewezen dat het evenwicht van de pijlers moet blijven. Wat de sociale pijler betreft gaat het zeker en vast mis. Als België dan toch de nadruk legt op die derde pijler (het sociale), vraagt zij de premier aan te dringen op een schriftelijke verklaring daarover om alles wat concreter te maken. Anders blijft het weer bij een aantal mondelinge afspraken waar niet veel van zal terechtkomen.

De socialistische fractie heeft recent nog de heer Delors aanhoord over zijn visie op Europa en deze heeft de fiscale convergentie sterk beklemtoond. Het kan zo niet verder met die fiscale dumping binnen Europa. Hoe staat het met het Pentathlon dat de premier had voorgesteld ? De socialistische fractie heeft in het Europees Parlement een advies uitgebracht in verband met de harmonisatie van de belastingbasis. Dat zou moeten kunnen leiden tot een minimumtarief. Er blijven echter heel wat strubbelingen tussen de lidstaten, ook in het Europees Parlement, over dat dossier.

Mevrouw De Vits uit ook haar bekommernis rond « het sociale » en het monopolie dat de Ecofin-Raad zich op dit gebied aan het toe-eigenen is. Zij zijn bezig met de « *flexy security* ». Waar is de plaats van de Raad voor Sociale Zaken en Werkgelegenheid ?

Mevrouw Simonne Creyff, kamerlid, heeft het over het luik energie dat boven aan de agenda staat van de volgende Europese Top. Zoals bij mevr. De Vits, is er ook bij haar fractie een aanvoelen dat de besluiten betreffende energie die uit de Top moeten komen, zeer bescheiden zullen blijven en dat een betere coördinatie van het beleid allicht wel het belangrijkste resultaat zal zijn. Van een Europees toezichthouder op de Europese energiemarkt is er voorlopig nog geen sprake. Wel is er sprake van een betere interconnectie van de netten, van een verhoging van het aandeel hernieuwbare energie en van meer energiebesparingen. Het is daarbij te betreuren dat die verschillende doelstellingen niet becijferd zijn. Er zijn wel procenten vooropgesteld wat hernieuwbare energie betreft. De vraag is natuurlijk in welke mate die vooropgestelde procenten inzake

certaines ont été proposées en matière d'énergies renouvelables. La question est évidemment de savoir dans quelle mesure ces pourcentages proposés en matière d'énergies renouvelables et de biocarburants surviendront effectivement au Sommet européen.

Mme Creyff émet également des réserves quant à l'évolution de la politique énergétique européenne. Elle s'interroge par ailleurs sur la position et la politique adoptées par la Belgique en la matière. La Belgique adhère totalement à l'idée de créer un régulateur européen. Mais il faut également pouvoir disposer d'un régulateur national fort. Or, à l'initiative du ministre Verwilghen, les nouvelles lois gaz et électricité ont privé la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz (CREG), notamment, de compétences importantes.

La Belgique souhaite par ailleurs la mise en place d'un contrôle plus efficace de l'indépendance entre les secteurs du transport et de la distribution. La nécessité d'un tel contrôle se fait bien entendu encore plus pressante à l'heure actuelle, eu égard à la fusion entre Gaz de France et SUEZ.

La Belgique demande encore que l'Europe réalise des investissements en termes de capacité de production. Il est également nécessaire d'investir dans la capacité de production belge. Les concurrents de l'acteur dominant doivent pouvoir, eux aussi, réaliser de tels investissements, et ce, également en Belgique. Les engagements contractés dans le cadre de la « Pax electrica », comme la vente aux enchères de sites de production (bourse de l'électricité), doivent enfin être mis en œuvre. S'il y a bien eu un commencement d'exécution, force est de constater que les sites de production proposés par Electrabel ne sont pas les sites les plus intéressants pour le futur acheteur. Ils ne sont même pas repris sur la liste des sites intéressants publiée par Elia. La bourse de l'électricité aurait en fait dû être opérationnelle dès le 1^{er} janvier 2006, mais cette date a de nouveau été reportée au mois de septembre de cette année. Il est donc urgent d'appliquer concrètement et convenablement les principes de la « Pax electrica ».

La Belgique souhaite également que tous les pays réalisent une étude des besoins à long terme. La Belgique a donné l'exemple avec l'étude 2030, effectuée sous la direction de M. D'Haeseleer à la demande du ministre Verwilghen et dont les résultats seront vraisemblablement connus au printemps, sans doute juste avant les prochaines élections. Il s'agit en effet d'une initiative importante. Il convient d'exhorter les autres pays à suivre cet exemple.

Dans ce contexte, la Commission européenne fait observer que chaque État membre doit pouvoir décider lui-même de l'utilisation des différentes sources

hernieuwbare energie, inzake biobrandstoffen, inderdaad de Europese Top zullen overleven.

Mevrouw Creyff heeft ook bedenkingen in verband met de ontwikkeling van het Europees energiebeleid en het Belgische standpunt en beleid ter zake. België ondersteunt volledig de idee van een Europees regulator. Maar ook een sterke binnenlandse regulator is nodig. Dit gegeven strookt niet met wat op initiatief van minister Verwilghen in de nieuwe gas- en elektriciteitswetten is gebeurd, waarbij namelijk de Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas (CREG) belangrijke bevoegdheden zijn ontnomen.

België wil ook een beter toezicht op de onafhankelijkheid tussen transport en distributie. In het kader van de fusie tussen Gaz de France en SUEZ wordt dit verhaal natuurlijk nog veel meer urgent.

België vraagt dat er op Europees niveau wordt geïnvesteerd in productiecapaciteit. Ook investering in Belgische productiecapaciteit is noodzakelijk. De concurrenten van de dominante speler moeten daartoe ook de kans krijgen, ook bij ons. De engagementen in het « Pax elektrica », zoals de productiesites veilen (de stroombeurs), moeten nu maar eens eindelijk uitgevoerd worden. Er is inderdaad een begin gemaakt, maar de productiesites die worden voorgesteld door Electrabel zijn niet diegene die het meest interessant zijn voor de toekomstige koper. Zij staan zelfs niet op de lijst van interessante sites van Elia. De stroombeurs had eigenlijk moeten operationeel zijn vanaf 1 januari 2006 maar dit is weer uitgesteld tot september 2006. Een concrete en degelijke aanpak van wat in het « Pax elektrica » staat is dus dringend nodig en op een correcte manier.

België vraagt ook dat alle landen een behoeftestudie zouden ondernemen op lange termijn. België heeft het voorbeeld gegeven met de studie 2030 onder leiding van de heer D'Haeseleer, in opdracht van minister Verwilghen, en waarvan de resultaten allicht tegen het voorjaar, allicht net voor de volgende verkiezingen zullen worden verwacht. Het is inderdaad een belangrijk initiatief. Het is goed dat andere landen worden aangemaand eveneens een dergelijk initiatief te nemen.

In deze context merkt de Europese Commissie op dat elke lidstaat zelf moet kunnen beslissen over het gebruik van de verschillende energiebronnen, onder

d'énergie — et notamment de l'énergie nucléaire. La question posée par le Président De Croo est extrêmement intéressante en ce qu'elle étoffe le présent débat.

Une loi relative aux stocks de sécurité de pétrole a maintenant été votée. Quel est le point de vue du gouvernement en ce qui concerne l'obligation de constituer des stocks de sécurité de gaz? Dans ce contexte, Zeebrugge peut bien sûr jouer un rôle primordial. On sait qu'en ce qui concerne le gaz naturel, le premier ministre accorde également beaucoup d'importance à Zeebrugge. Mme De Vits insiste, conjointement avec le premier ministre, pour que l'on poursuive le développement de Zeebrugge en tant que plaque tournante. Mais à cet égard également, il convient d'avoir les garanties nécessaires.

Il est nécessaire de parvenir à une véritable politique européenne commune en matière d'énergie, même s'il n'existe pour le moment guère de fondement juridique pour une telle initiative. Ce cadre était offert par la Constitution européenne, mais malheureusement, il n'a pas été possible de poursuivre dans cette voie. Il est pourtant essentiel de parvenir à une politique énergétique commune; un approvisionnement différencié et un cadre international stable sont primordiaux en la matière. L'intervenant songe aux rapports avec la Russie qui, à en croire les intentions du gouvernement, peut devenir, à l'avenir, un important fournisseur de gaz naturel. Il importe que l'on puisse piloter ces accords depuis l'Europe, mais il est également important que ces accords concrets puissent être conclus entre notre pays et les éventuels pays importateurs concernés. Ces points doivent être négociés et concrétisés le plus rapidement possible.

Pour M. Luc Van den Brande, sénateur, la libéralisation ne peut jamais être une idéologie. C'est toujours la qualité du produit qui importe : la meilleure distribution possible au prix le plus bas possible pour le consommateur. En ce sens, l'existence de concentrations n'est pas un problème en soi. Ces concentrations ne peuvent bien entendu pas déboucher sur une concurrence exacerbée. Dans ce cas se pose un problème.

L'intervenant se réjouit de l'évolution des idées du premier ministre. Dans ces premières réactions, ce dernier voulait en effet que les accords conclus antérieurement soient confirmés. Mais il indique maintenant que de nouveaux accords devront être élaborés eu égard aux évolutions récentes.

En ce qui concerne l'Institut européen de technologie, M. Van den Brande partage l'avis des gouvernements fédéral et régionaux. L'idée est bonne mais on peut craindre que la France et l'Allemagne veuillent voir derrière cet Institut européen de technologie tout autre chose que ce qu'il doit être. Il faut voir quelles sont les possibilités. Cet institut ne peut créer des oppositions entre les instituts universitaires ou de

andere de nucleaire. In dat kader was de vraag van voorzitter De Croo bijzonder interessant als inbreng in dit debat.

Er is nu een wet gestemd betreffende verplichte noodvoorraden inzake petroleum. Wat is het standpunt van de regering betreffende verplichte noodvoorraden voor gas? In deze context kan Zeebrugge natuurlijk een cruciale rol spelen. Het is bekend dat ook voor de premier, Zeebrugge, in heel dat aardgasgebeuren, een belangrijke zorg is. Mevrouw De Vits dringt samen met de premier aan op een verdere uitbouw van Zeebrugge als draaischijf. Maar ook hier moeten de nodige garanties komen.

Een echt gemeenschappelijk Europees energiebeleid is nodig, ook al is er op dit ogenblik weinig juridische grond voor. De Europese Grondwet bood dat kader wel, maar jammer genoeg is men niet verder kunnen gaan. Nochtans is het belangrijk dat er een gemeenschappelijk energiebeleid komt; een gedifferentieerde aanvoer en een stabiel internationaal kader zijn hierin essentieel. Spreker denkt aan de relatie met Rusland dat, zoals het de intentie is van de regering, in de toekomst een belangrijk aardgasleverancier kan worden. Het is belangrijk dat die afspraken vanuit Europa kunnen worden aangestuurd maar het is ook heel belangrijk dat deze concrete afspraken kunnen worden gemaakt tussen ons land en de betrokken mogelijke invoerende landen. Dat moet zo vlug mogelijk bedongen en concreet afgedwongen worden.

Voor de heer Luc Van den Brande, senator, kan liberalisering nooit een ideologie zijn. Het gaat altijd over de kwaliteit van het product : de best mogelijke distributie aan de laagst mogelijke prijs voor de consument. In die zin is het geen probleem als dusdanig dat er concentraties tot stand komen. Die concentraties mogen natuurlijk niet leiden tot verheugde concurrentie. Dan stelt zich wel een probleem.

Het verheugt de spreker dat de premier enigszins geëvolueerd is. In zijn eerste reacties wou hij namelijk de akkoorden die vroeger werden gemaakt bevestigd zien. Maar nu heeft hij aangegeven dat er nieuwe akkoorden zullen moeten worden gemaakt gezien de nieuwe ontwikkelingen.

Wat betreft het Europees Technologie Instituut, deelt de heer Van den Brande de mening van de regering en de gewestregeringen. Het idee is goed maar de vrees bestaat dat Frankrijk en Duitsland wat anders willen zien achter dit Europees Technologie Instituut dan wel wat het eigenlijk beoogt te zijn. Men moet zien wat de mogelijkheden zijn. Het mag geen tegenstellingen tot stand brengen tussen bestaande onderzoeks- of uni-

recherche existants. L'Institut européen de technologie doit véritablement apporter une valeur ajoutée.

En ce qui concerne la stratégie de Lisbonne: la méthode appliquée par la Belgique est bonne: considérer le plan d'action national sous l'angle de la convergence à réaliser. La mise en œuvre de la stratégie de Lisbonne doit pouvoir s'opérer de façon différenciée, non seulement du haut vers le bas, mais aussi du bas vers le haut. Ce serait une bonne idée, sans pour autant exporter des modèles, que les autres États membres y associent également bien plus nettement leurs entités régionales et leur confient une part de responsabilité.

Enfin, M. Van den Brande pose une question concernant le point de vue du gouvernement par rapport à la *Human Rights Agency*, que l'Union européenne veut créer, alors que l'on est absolument convaincu, depuis le Sommet de Varsovie en mai 2005, qu'il faut éviter la prolifération des institutions. La *Human Rights Agency* peut être utile pour l'Union, étant donné que c'est une bonne chose pour tous ceux qui sont attentifs aux droits de l'homme, mais il est insensé de déboursier, pour sa création, entre 15 et 30 millions d'euros. Ce montant représente plus que l'ensemble du budget du Conseil de l'Europe. Cette matière s'inscrit dans l'esprit du rapport que présentera Jean-Claude Juncker (Premier ministre du Luxembourg) en avril 2006 et dans lequel on lui demande comment les Institutions européennes pourraient coopérer.

3. Répliques du premier ministre

En réponse à la question de M. Mahoux sur le «cherry-picking» en matière d'adoption du Traité constitutionnel, le premier ministre fait remarquer que la Présidence autrichienne fera le point sur la Constitution lors Conseil européen de juin 2006. M. Verhofstadt estime qu'il sera impossible d'adopter le Traité constitutionnel «par appartement», l'Allemagne y est d'ailleurs opposée. Néanmoins, il fait observer que le processus de ratification doit continuer. En effet, ce processus exerce une pression et permet de poursuivre le débat sur l'avenir de l'Europe.

Le premier ministre souhaite organiser un débat au sein du Comité d'avis fédéral chargé de Questions européennes pour préparer efficacement le Conseil européen de juin 2006 et mettre à l'ordre du jour de celui-ci tous les scénarios possibles en matière d'avenir de l'Union européenne et de Traité institutionnel.

En ce qui concerne le statut de la réunion sociale, une évolution positive est en cours à cet égard: au cours du sommet de printemps, une rencontre aura lieu entre les représentants de la BCE (Banque Centrale

versitaire instituten. Het Europees Technologie Instituut moet echt een toegevoegde waarde hebben.

Betreffende de Lissabonstrategie: de methode die België heeft toegepast is een goede methode: namelijk het nationaal actieplan te bekijken vanuit de convergentie die moet tot stand komen. De implementatie van de Lissabonstrategie moet gedifferentieerd kunnen gebeuren, niet alleen van boven naar beneden, maar ook van beneden naar boven. Het zou een goed idee zijn, zonder dat men modellen moet exporteren, dat ook de andere lidstaten daar veel sterker hun regionale overheden in betrekken en daar mee verantwoordelijkheid laten opnemen.

Ten slotte heeft de heer Van den Brande een vraag over het standpunt van de Belgische regering met betrekking tot het «Human Rights Agency» dat de Unie wil oprichten, terwijl ingevolge de Top van Warschau van mei 2005, absoluut de overtuiging leeft dat men niet tot proliferatie van instellingen moet overgaan. Het Human Rights Agency kan nuttig zijn voor de Unie omdat het een goede zaak is voor al wie aandacht heeft voor mensenrechten, maar het heeft geen zin tussen de 15 en 30 miljoen euro daarvoor beschikbaar te stellen. Dat is meer dan het ganse budget van de Raad van Europa tezamen. Deze aangelegenheid moet gezien worden in het licht van het rapport dat Jean-Claude Juncker (Eerste minister van Luxemburg) in april 2006 zal voorbrengen en waarin hem werd gevraagd hoe er samenwerking kan tot stand komen tussen de Europese instellingen.

3. Replieken van de eerste minister

In antwoord op de opmerking van de heer Mahoux dat voor de aanneming van het Grondwettelijk Verdrag aan «cherry-picking» wordt gedaan, merkt de eerste minister op dat het Oostenrijkse voorzitterschap op de Europese Raad van juni 2006 duidelijkheid zal scheppen over de Grondwet. De heer Verhofstadt meent dat het Grondwettelijk Verdrag niet in stukjes zal kunnen worden aangenomen; Duitsland verzet zich daar trouwens tegen. Desondanks merkt hij op dat het ratificatieproces moet doorgaan, omdat het een zekere druk uitoefent, en het debat over de toekomst van Europa gaande houdt.

De eerste minister wenst een debat te organiseren in het Federaal Adviescomité voor Europese aangelegenheden om de Europese Raad van juni 2006 efficiënt voor te bereiden, en alle mogelijke scenario's voor de toekomst van de Europese Unie en het Grondwettelijk Verdrag op de agenda van die Raad te plaatsen.

Wat de status van de «sociale» vergadering betreft, is een positieve evolutie aan de gang: op de voorjaarsstop zal een ontmoeting plaatsvinden tussen de vertegenwoordigers van de ECB (Europese Centrale

Européenne), les partenaires sociaux tant du côté patronal que syndical et tous les membres du Conseil européen.

Le ministre chargé de la politique énergétique en Belgique participe, en ce moment-même à une réunion de commission sur le sujet. Il y expose la position de la Belgique ainsi que la note de synthèse qui a été discutée ce jour entre le gouvernement wallon, le gouvernement flamand, le gouvernement bruxellois et le gouvernement fédéral. Cette note de synthèse reprend non seulement l'analyse du marché énergétique en Belgique en vue d'une probable fusion entre les deux entreprises mentionnées mais également l'avis du régulateur ainsi que les points qui vont être mis sur la table. Le premier ministre a demandé au ministre chargé de la politique énergétique en Belgique de distribuer aux parlementaires qui le souhaiteraient cette note de synthèse qui est en quelque sorte le «mode d'emploi» des négociations en matière de politique énergétique.

En ce qui concerne la fabrication de biocarburants, les projets d'arrêtés royaux ont été élaborés en concertation avec les Régions et ont été transmis au Conseil d'État. L'on se situe donc dans la dernière phase du processus et l'on pourra lancer les différentes offres tant en bio-éthanol qu'en bio-diesel dans le but de disposer de plusieurs unités de production de bio-diesel (au moins deux, voire même plus en fonction des différentes offres que l'on recevra) et de bio-éthanol (au moins deux) en Belgique. Cette production devrait être lancée courant 2007. Les dispositions tendant à diminuer les accises afin ne pas faire grimper les prix à la pompe, ont également été prises. Ces décisions ont été prises en pleine concertation avec les Régions qui ont un rôle important à jouer dans l'approvisionnement en matières premières et qui sont amenées à donner leur avis sur les offres qui seront retenues — choix qui dépendra essentiellement du prix proposé.

Dès que les projets d'arrêtés royaux reviennent du Conseil d'État, les offres peuvent être lancées. Les différents candidats peuvent alors s'inscrire et, en principe, la production de bio-éthanol et bio-diesel pourra démarrer dans le courant 2007 pour répondre aux exigences européennes.

En matière énergétique, il subsiste un nombre de questions pour lesquelles il n'y a pas d'unanimité à l'heure actuelle; l'on peut citer à titre d'exemple le régulateur, l'Observatoire européen d'Approvisionnement. Cela relève d'une peur de créer des politiques communautaires qui iraient au-delà des documents qui ne reflètent que des principes en matière de politique énergétique.

Bank), de sociale partners (zowel van werkgevers- als van werknemerszijde), en alle leden van de Europese Raad.

De minister die met het energiebeleid in België is belast, neemt momenteel deel aan een commissievergadering in dat verband, waar hij het Belgische standpunt, alsook de synthesesnota uiteenzet, die de Vlaamse, de Waalse, de Brusselse en de federale regering vandaag samen hebben besproken. Die synthesesnota bevat niet alleen de analyse van de Belgische energiemarkt, met het oog op de vermoedelijke fusie tussen de beide vermelde ondernemingen, maar tevens het advies van de regulator, alsook de punten die zullen worden besproken. De eerste minister heeft de minister die belast is met het energiebeleid in België verzocht die synthesesnota rond te delen aan de parlementsleden die zulks wensen, aangezien die nota in zekere zin een «handleiding» is voor de onderhandelingen over het energiebeleid.

Betreffende de productie van biobrandstoffen werden, in samenwerking met de gewesten, ontwerpen van koninklijke besluiten uitgewerkt, die vervolgens werden overgezonden aan de Raad van State. Men bevindt zich derhalve in de laatste fase van het proces, zodat men verschillende offerteaanvragen zal kunnen uitschrijven, zowel voor bio-ethanol als voor biodiesel, met het oog op de bouw van diverse productie-eenheden voor biodiesel (ten minste twee, misschien zelfs meer, afhankelijk van de ingekomen offertes) en voor bio-ethanol (ten minste twee) in België. De productie moet in de loop van 2007 van start gaan. Tevens werden maatregelen genomen om de accijnzen te verminderen, om te voorkomen dat de prijzen aan de pomp zouden stijgen. Die beslissingen werden genomen in volkomen overleg met de gewesten, die een belangrijke rol spelen in de grondstoffenbevoorrading en advies moeten uitbrengen over de offertes die in aanmerking zullen worden genomen. Die keuze zal vooral worden bepaald door de aangeboden prijs.

Zodra de Raad van State de ontwerpen van koninklijk besluit terugstuurt, kunnen de offerteaanvragen worden uitgeschreven. Vanaf dan kunnen de verschillende gegadigden daarop intekenen, zodat men in principe in de loop van 2007 van start zal kunnen gaan met de productie van bio-ethanol en van biodiesel, zoals door Europa is vooropgesteld.

Op het vlak van de energie zijn er nog tal van knelpunten waarover men het momenteel niet helemaal eens is — een voorbeeld daarvan is de regulator, de Europese Waarnemingspost voor Energie. Men vreest een communautair beleid te voeren dat verder gaat dan de stukken, waarin louter richtsnoeren voor het energiebeleid zijn opgenomen.

En ce qui concerne les propositions de la Pologne, le premier ministre est d'avis que l'on peut avoir des garanties en matière d'approvisionnement sans avoir à recourir à des instruments qui sont plutôt du domaine de l'alliance militaire. Dans le projet de conclusions n° 47 concernant les garanties maximales en matière d'approvisionnement énergétique, un nombre de mesures ont été retenues, entre autres celle par laquelle les États membres de l'UE tendent à obtenir de la part de la Russie la ratification de la Charte de l'Énergie.

Suite aux observations du président De Croo, le premier ministre affirme que l'objectif du document est précisément de diversifier autant que possible les sources d'approvisionnement énergétique, non seulement, bien entendu, quant au mode de production d'énergie (électricité, énergie renouvelable, énergie nucléaire, carburants non renouvelables), mais également (et c'est là la grande contribution du document et du Livre vert) quant à la volonté de garantir une diversité maximale en matière d'approvisionnement énergétique, en d'autres termes, afin d'éviter de dépendre d'un ou de plusieurs pays. L'avenir sera certainement placé sous ce signe également. Il convient de veiller à disposer d'autant de sources d'approvisionnement que possible, ce qui accroîtra bien entendu l'indépendance.

Deuxièmement, la grande ligne directrice consistera, comme l'a déjà démontré partiellement la Suède, à créer une indépendance énergétique maximale au sein de l'Union européenne. L'on y parviendra notamment aussi en augmentant continuellement le pourcentage de sources énergétiques renouvelables. Le Livre vert de la Commission ainsi que les conclusions de la Présidence énumèrent également, pour la première fois, des chiffres très concrets dans ce domaine, concernant les objectifs qui devront être atteints en la matière pour 2015. S'agissant de l'utilisation de sources énergétiques renouvelables, ce pourcentage a été fixé à 15 % pour 2015.

En réponse aux questions de Mme Nathalie Muylle, le Premier dit que l'Europe tente, en développant une collaboration plus étroite avec le Président de l'Autorité palestinienne, d'assurer quand même la continuité de l'aide d'une manière qui soit également satisfaisante pour la communauté internationale, en d'autres termes : en privilégiant la collaboration par le biais du Président de l'Autorité palestinienne. Actuellement, ce point est en cours de discussion au sein de l'Union européenne et, si les ministres des Affaires étrangères avancent bien, des conclusions pourraient peut-être aussi être tirées lors du Sommet européen.

Il a déjà été discuté de l'Institut européen de Technologie tant avec le gouvernement belge qu'avec les régions. Mais avant toute chose, il convient de rassembler davantage d'informations, à savoir concernant la relation exacte avec le Conseil européen pour

Wat de Poolse voorstellen betreft, meent de eerste minister dat de bevoorrading kan worden gewaarborgd zonder dat men zijn toevlucht moet nemen tot instrumenten die veeleer thuishoren in het kader van een militaire alliantie. In de ontwerpconclusie nr. 47 betreffende het maximaal waarborgen van de energiebevoorrading, werd een aantal maatregelen in aanmerking genomen, onder meer de maatregel waarbij de EU-lidstaten Rusland pogen ervan te overtuigen om het Handvest voor Energie te ratificeren.

Als reactie op de opmerkingen van voorzitter De Croo, zegt de eerste minister dat de bedoeling van het document juist is zo veel mogelijk bronnen aan te spreken inzake energiebevoorrading. Dat heeft uiteraard te maken met de wijze (elektriciteit, hernieuwbare energie, nucleaire energie, niet hernieuwbare brandstoffen) waarop energie wordt opgewekt, maar heeft ook te maken (dat is de grote bijdrage van het document en het Groenboek) met het verzekeren van een zo groot mogelijke diversiteit inzake energietoeverlevering, met andere woorden dat men niet van een of enkele landen afhankelijk is. Dat zal zeker ook de toekomst worden. Men moet zorgen te beschikken over zo veel mogelijk bevoorradingsbronnen, waardoor uiteraard de onafhankelijkheid wordt verhoogd.

Ten tweede, zal de grote lijn erin bestaan, zoals Zweden al voor een stuk heeft aangegeven, van zoveel mogelijk energieonafhankelijkheid te creëren binnen de Europese Unie. Die onafhankelijkheid zal mede ook worden bewerkstelligd door het steeds verder verhogen van het percentage van hernieuwbare energiebronnen. In het Groenboek van de Commissie en in de conclusies van het voorzitterschap staan voor het eerst ook ter zake heel concrete cijfers opgesomd van doelstellingen die op dat vlak zullen moeten worden gehaald tegen 2015. Wat het gebruik van hernieuwbare energiebronnen betreft is dit percentage voor 2015 vastgesteld op 15%.

Antwoordend op de vragen van mevrouw Nathalie Muylle, zegt de eerste minister dat Europa, door een nauwere samenwerking met de President van de Palestijnse Autoriteit, toch een continuïteit tracht te geven aan de hulp op een manier die ook door de internationale gemeenschap kan worden aanvaard, met andere woorden : voorrang aan samenwerking langs de President van de Palestijnse Autoriteit. Dit onderwerp is voor het ogenblik in volle discussie binnen de Europese Unie en, als de ministers van Buitenlandse Zaken goed opschieten, vallen daar misschien ook conclusies te verwachten tijdens de Europese Top.

Over het Europees Instituut voor Technologie is zowel met de Belgische regering als met de regio's reeds gepraat. Maar eerst en vooral is er meer informatie nodig, namelijk over de exacte verhouding met de Europese onderzoeksraad, de financiële mid-

la Recherche, les moyens financiers et les contours précis et les relations avec des institutions universitaires existantes.

Le gouvernement veut donc connaître d'abord les éléments pour déterminer si un nouvel institut apporte une plus-value (en matière de recherche scientifique et de budgets scientifiques) avant de lui accorder d'emblée son soutien. Cette attitude est également partagée par les Communautés et les Régions.

Suite aux observations de Mme Mia De Vits, le premier ministre fait remarquer qu'en ce qui concerne le social, il présentera un exposé au Conseil européen et recommandera que l'on identifie en 2007, pour la première fois, des actions prioritaires sur le plan social, actions qui seraient alors confiées au Sommet de printemps suivant.

Pour ce qui est de la méthode de Lisbonne, le gouvernement a déjà tenté, l'année dernière, de l'affiner. Nous ne sommes toutefois pas parvenus à aller au-delà des plans nationaux de réformes, dont l'utilité devra encore être établie. Jusqu'à présent, cette utilité n'a pas encore été prouvée. Le risque est qu'en cas de «*peer review*» et de «*benchmarking*», on s'en tienne à une comparaison de ces plans nationaux de réformes, alors qu'une politique de convergence s'impose quand même au sein de l'Union, une «*gouvernance économique*».

La «*gouvernance économique*» (le premier ministre songe dès lors à la sécurité sociale, à l'imposition et à la base d'imposition — non à l'harmonisation, mais à la convergence utilisant des valeurs minimales et maximales : les valeurs maximales devant préserver la compétitivité de l'économie européenne, les valeurs minimales devant uniquement contrer le dumping social au sein de l'Union européenne) sera précisément l'un des points importants.

On ne peut aligner toutes les économies en Europe, mais on peut définir une largeur de bande à l'intérieur de laquelle peuvent se développer les différentes économies. La nécessité de développer une politique de convergence et une politique économique dignes de ce nom au sein de l'Union, et à tout le moins au sein de l'Eurozone, est précisément l'un des grands défis que devra relever le prochain Sommet de juin 2006, qui se penchera sur l'avenir de l'Europe. Le gouvernement belge sait quelle voie il doit suivre. Les États de l'Eurozone sont de plus en plus nombreux à comprendre que, faute de stratégie économique commune, une monnaie unique et une unité monétaire conduisent à une situation impossible.

Les plans de réforme nationaux permettent certes de rationaliser quelque peu les choses, mais pas assez que pour qu'une série de réformes nécessaires connaissent le même développement. Dans une zone telle que la

delen en de precieze uittekening en verhouding tot bestaande universitaire instellingen.

De regering wil dus eerst de elementen kennen om uit te maken of een nieuw instituut een meerwaarde is (inzake wetenschappelijk onderzoek en wetenschapsbudget) alvorens er onmiddellijk achter te staan. Dit is ook de houding van de Gemeenschappen en Gewesten.

Wat de vragen van mevrouw Mia De Vits betreft, zegt de premier dat wat het sociale betreft, hij een tussenkomst zal doen op de Europese Raad en ervoor pleiten dat er in 2007 voor het eerst prioritaire acties op sociaal vlak zouden worden geïdentificeerd die dan als opdracht zouden worden gegeven aan de volgende Lentetop.

Inzake de methode van Lissabon, heeft de regering reeds vorig jaar een poging gedaan om dat te verscherpen. Wij zijn echter niet verder geraakt dan nationale hervormingsplannen waarvan het nut nog zal moeten worden vastgesteld. Dit nut is tot op vandaag nog niet aangetoond. Het gevaar is dat het bij «*peer review*» en «*benchmarking*» blijft bij een vergelijking tussen die nationale hervormingsplannen, terwijl binnen de Unie toch een convergentiepolitiek nodig is, een «*economic governance*».

«*Economic governance*» (de premier heeft het dan ook over sociale zekerheid, belasting en belastingbasis — niet over harmonisering maar ook over convergeren waarbij men met minimum- en maximumwaarden werkt: de maximumwaarden zijnde deze die de competitiviteit van de Europese economie moeten veiligstellen en de minimumwaarden die juist de sociale dumping moeten tegengaan binnen de EU) wordt juist één van de belangrijke punten.

Men kan al de economieën in Europa niet laten lopen langs een lijn maar wel volgens een brede band waarbinnen de verschillende economieën zich kunnen ontwikkelen. De noodzaak om binnen de Unie, en minstens binnen de Eurozone, een convergentiepolitiek en een economisch beleid die naam waardig te ontwikkelen, is juist één van de grote uitdagingen van de volgende Top in juni 2006 waar men het zal hebben over de toekomst van Europa. De Belgische regering weet welke richting ze moet uitgaan. Steeds meer landen van de Eurozone beginnen te begrijpen dat het feit van één munt, één monetaire Unie, maar zonder gemeenschappelijke economische strategie, een onmogelijke situatie is.

Nationale hervormingsplannen kunnen die zaken wel een beetje stroomlijnen maar niet in die mate dat er een gelijke ontwikkeling is van een aantal nodige hervormingen. In een Eurozone ondergaat men ook

zone euro, l'on dépend également de ce qui se produit ou non dans d'autres pays. Le développement commun d'une stratégie économique et sociale est primordial; c'est l'élément qui manque aujourd'hui, après la création d'une monnaie unique et d'une Union monétaire. Certes, le Pacte de Stabilité règle les finances publiques, mais ça s'arrête là. Le marché du travail, la réforme du régime des pensions, la politique industrielle, la taxation et les impôts, la sécurité sociale, autant de sujets qui interviennent également dans le cadre d'une stratégie économique, et qu'il y a lieu d'aborder sérieusement.

Il faut expliquer à nos collègues du Conseil européen que l'on ne peut plus se contenter de ce groupe des 12 membres de la zone euro, dont fait partie la Belgique, qui, sans développer de stratégie économique commune, doivent pourtant assumer ensemble les conséquences, bonnes ou mauvaises, de la politique menée par les différents États membres. C'est l'un des grands défis pour le Sommet qui aura lieu au mois de juin. Le grand avantage d'une coopération au sein de la zone euro, c'est qu'il n'y a pas besoin de l'inventer. La formule existe déjà. Il n'y a pas besoin non plus de demander à la France ou aux Pays-Bas d'y adhérer par le biais d'un référendum, car ils en sont déjà membres. Il y a donc pas mal d'avantages liés à cette coopération.

Suite aux observations de Mme S. Creyf, le premier ministre rappelle que la politique énergétique fait également l'objet d'un débat au Sénat avec le ministre Verwilghen. Dans le cadre de ce débat, le ministre Verwilghen se base sur la note qui a été examinée avec les trois régions et qui fixe le cadre du mandat de négociation en matière de gaz et d'électricité à l'occasion de la possible fusion entre Gaz de France et SUEZ ou d'une éventuelle offre publique d'une autre société. Toutes les possibilités sont ouvertes. Le gouvernement doit être attentif aux différentes possibilités. Toute fusion ou offre publique d'achat doit être confrontée à la vision des autorités belges et à ce qu'elle souhaitent réaliser sur le plan du marché du gaz et de l'électricité. Cela doit constituer le point de départ pour tous les gouvernements : flamand, bruxellois, wallon et fédéral. C'est ce qui a été fixé dans la note précitée, afin que l'on puisse entamer les négociations. Le gouvernement désire, dans les mois à venir, profiter de chaque opération pour rendre le marché du gaz et de l'électricité beaucoup plus concurrentiel qu'il ne l'est actuellement. Certainement en cas de fusion, nous savons que 90 % de la production d'électricité et de l'importation de gaz tomberait entre les mains de la même société. Et il va de soi que Gaz de France, qui était l'un des seuls concurrents, sur le marché belge, d'Electrabel, d'un côté, et de Distrigaz, de l'autre, accroîtra la concentration en cas de fusion.

mede de gevolgen van wat er wel of niet gebeurt in andere landen. Het gezamenlijk ontwikkelen van een economische en sociale strategie is absoluut noodzakelijk en is, naast één munt en één monetaire Unie, het element dat nu ontbreekt. Er bestaat wel voor de openbare financiën het Stabiliteitspact maar daar blijft het bij. Arbeidsmarkt, pensioenhervorming, industriële politiek, taxatie en belastingen, sociale zekerheid, zijn onderwerpen die wel degelijk in een economische strategie moeten kunnen worden besproken.

Aan de collega's in de Europese Raad moet worden uitgelegd dat het niet verder kan met die groep van 12 Eurolanden waarin België nu zit, die geen gezamenlijke economische strategie ontwikkelen maar die wel binnen de Eurozone samen de gevolgen moet ondergaan van het beleid dat door die verschillende lidstaten wordt gevoerd, ten goede of ten kwade. Dit wordt één van de grote uitdagingen voor de Top in juni. Het grote voordeel van de samenwerking in de Eurozone is dat men het niet moet uitvinden. De formule bestaat. Men moet ook niet aan Frankrijk of Nederland vragen om toe te treden met een referendum, want zij zijn er lid van. Dus, er zijn wat voordelen aan verbonden.

Inzake de opmerkingen van mevrouw Simonne Creyf, herinnert de eerste minister eraan dat over het energiebeleid ook een debat plaatsgrijpt in de Senaat met minister Verwilghen. Hierbij hanteert minister Verwilghen de nota die met de 3 regio's besproken is en die met andere woorden het kader van het onderhandelingsmandaat vastlegt met betrekking tot gas en elektriciteit naar aanleiding van een mogelijke fusie Gaz de France — SUEZ of een eventueel publiek bod van een andere maatschappij. Alle mogelijkheden staan open. De regering moet aandacht hebben voor de verschillende mogelijkheden. Als er een fusie of een publiek overnamebod is, moet dit getoetst worden aan de visie van de Belgische autoriteiten en wat zij wensen te verwezenlijken op het vlak van de gas- en elektriciteitsmarkt. Dat moet het uitgangspunt zijn van allen: Vlaamse, Brusselse, Waalse en Federale regering. Dat is vastgelegd in eerder vermelde nota, zodoende dat de onderhandelingen kunnen starten. Van elke operatie wil de overheid dan ook gebruik maken in de komende maanden om die gas- en elektriciteitsmarkt veel meer concurrentieel te maken dan ze vandaag is. Zeker indien een fusie zou doorgaan weten wij dat 90 %, zowel in elektriciteitsproductie als in gasimport in de handen komt van dezelfde maatschappij. En juist Gaz de France, die één van de weinige concurrenten was op de Belgische markt voor Electrabel langs de éne en voor Distrigaz aan de andere zijde, gaat nu uiteraard voor een hogere concentratie zorgen bij de fusie.

Le premier ministre a également eu une discussion à ce sujet avec la Commissaire européenne et a déclaré que ce n'était pas ce dont la Belgique avait besoin. La concurrence est nécessaire. Le premier ministre pense, à cet égard, au secteur de la télécommunication (mobile) tel qu'il se présente actuellement dans notre pays : 3 opérateurs qui possèdent chacun une bonne part du marché, ce qui entraîne une solide concurrence et une chute des prix.

Ceci signifie concrètement que d'une façon ou d'une autre, les choses devront bouger en matière d'électricité et aller bien au-delà ce qui avait été convenu dans la «Pax electrica». Ces changements peuvent aller de la vente de sites utilisés ou non utilisés, sans doute pour un nombre de mégawatts supérieur à ce qui avait été convenu jusqu'à présent, ce qui pourrait se traduire par la mise en bourse d'un certain nombre de mégawatts, pour un nombre supérieur aux 500 dont il était question jusqu'ici, jusqu'à la scission d'une série d'activités, y compris nucléaires. Si l'on veut de la concurrence, on doit avoir des acteurs qui, dans leur offre, disposent d'un mélange varié en matière de production d'électricité. Par exemple, si la seule électricité que l'on peut proposer est produite à partir de gaz importé, on pourra difficilement rivaliser avec un opérateur qui tire 57 % ou plus de son électricité de l'énergie nucléaire. Rien n'est donc exclu, c'est également le sens de la note qui avait été approuvée avec les autorités régionales (22/3/2006). L'objectif est de maintenir un grand opérateur pour des raisons historiques, mais d'introduire parallèlement, un, deux, voire plusieurs autres opérateurs en matière de production.

Le deuxième point important est que l'opérateur historique doit de nouveau descendre sous les 25 % de production dans le futur proche, afin que le transport avec Elia reste dédoublé de la production. Dans la «Pax electrica», nous avons déjà convenu que l'opérateur historique aurait moins qu'une minorité de blocage de 25 %. La fusion n'aura pas non plus pour effet de dépasser ces 25 %.

Troisième point : en matière de gaz, la Belgique donne le plus mauvais exemple. Les rapports de la Commission européenne sur le sujet visent «l'intégration verticale» en Belgique. Il faut rompre l'intégration verticale et le terminal, le stockage, le transport et la distribution doivent devenir des activités distinctes avec une gestion distincte, au lieu de l'intégration verticale que nous connaissons actuellement. Ainsi, nous allons parler de Distrigas & C, exportateur pour l'étranger, de Fluxis, gestionnaire du réseau de transport et également de la plupart des canaux de distribution. L'objectif est de le faire de telle manière que d'autres grands acteurs puissent également pénétrer le marché. En soi, le premier ministre n'a rien contre le projet de fusion entre SUEZ et Gaz de

De premier heeft hierover ook een gesprek gehad met de Europese Commissaris en gesteld dat dit niet is wat België nodig heeft. Er moet concurrentie zijn. De premier heeft daarbij het beeld voor ogen van de («mobile») telecommunicatiesector vandaag in ons land : 3 operatoren met een degelijk marktaandeel die zorgen voor een stevige concurrentie waardoor de prijs naar beneden gaat.

Dit betekent concreet dat op één of andere manier, inzake elektriciteit, er een aantal zaken moeten gebeuren die veel verder zullen moeten gaan dan wat was overeengekomen in de «Pax elektrica». Dat kan gaan van verkoop van gebruikte of niet gebruikte sites, wellicht voor een aantal megawatt hoger dan tot nu toe afgesproken. Dat kan betekenen : het overhevelen van een aantal megawatt naar de beurs, voor een hoger aantal dan de 500 waarover tot nu gesproken. Dat kan gaan tot het afsplitsen van een aantal activiteiten, ook nucleaire. Als men concurrentie wil, moet men actoren hebben die in hun aanbod een mooie mix hebben van elektriciteitsproductie. Bij voorbeeld, als men alleen maar elektriciteit kan aanbieden, geproduceerd met geïmporteerd gas kan men moeilijk concurreren met een historisch operator die de elektriciteit voor 57 % of meer haalt uit kernenergie. Niets wordt dus uitgesloten, dat is ook de nota die met de regionale overheden werd goedgekeurd (22/3/2006). De doelstelling is dat er nog altijd een grote operator is om historische redenen, maar daarnaast één, twee of liefst meer andere operatoren op het vlak van productie zijn.

Tweede groot punt is dat de historische operator opnieuw beneden de 25 % van de productie moet dalen in de nabije toekomst, zodoende dat het transport met Elia ontdubbeld blijft van de productie. Wij waren in de «Pax elektrica» reeds overeengekomen dat de historische operator minder zou hebben dan een blokkeringminderheid van 25 %. Door de fusie zal die 25 % ook niet overschreden worden.

Derde punt : inzake gas is België het slechtste voorbeeld. De betreffende rapporten van de Europese Commissie viseren de «verticale integratie» in België. De verticale integratie moet worden doorbroken en de terminal, de stockage, het transport en distributie moeten afzonderlijke activiteiten worden met afzonderlijk beheer, in plaats van de verticale integratie die we nu kennen. Dit betekent dat we gaan praten over Distrigas & C°, die de uitvoerder is naar het buitenland, over Fluxis die het transportnet beheert en ook de meeste distributiekanaalen. De bedoeling is dat te doen op een manier dat ook andere grote spelers op de markt komen. Op zich heeft de premier niets tegen het project van de fusie tussen SUEZ en Gaz de France, dat op zich industrieel een knap project is. Het is niet

France, qui, sur le plan industriel, est un beau projet. Créer une grande société gazière en Europe approvisionnée à partir de 8 pays (Qatar, Yémen, Libye, Egypte, Pays-Bas, Norvège, Russie et Hongrie) n'est pas une mince affaire. Toutefois, ce qui intéresse le premier ministre, c'est que d'autres opérateurs entrent également en ligne de compte, et ce, de préférence sur tous les plans possibles, comme celui du stockage, par exemple, afin qu'il y ait plusieurs acteurs tant au niveau du stockage que de la distribution.

Une troisième étape consiste alors à définir la « gouvernance » de cette société et le rôle qu'y jouera le gouvernement. Il existe un dossier bien ficelé, élaboré de concert avec les gouvernements régionaux. Si, au cours des négociations, le gouvernement décroche une position importante dans la compétition, il ne pourra naturellement pas engranger le maximum dans la « gouvernance » de la société de fusion. Il est impossible d'obtenir les deux à la fois (compétition maximale et toute une série d'exigences vis-à-vis de la société de fusion). Il faudra trouver un équilibre. Avec le soutien de la Commission européenne (le premier ministre a déjà eu un contact avec Mme Neelie Kroes, commissaire européenne à la Concurrence), le gouvernement va élaborer de nouvelles lignes de force pour la politique énergétique de notre pays.

Cette évolution est devenue inéluctable dès lors que nous ne vivons plus à l'époque d'un opérateur historique jouissant d'un quasi-monopole sur le marché belge. Cet opérateur a été vendu à l'étranger dans les années quatre-vingt. Sous la pression notamment de la réglementation européenne, laquelle est une bonne réglementation qui implique une libéralisation susceptible de faire baisser les prix, le gouvernement va, en concertation avec les gouvernements des entités fédérées, s'efforcer d'élaborer une nouvelle politique.

La politique énergétique est brusquement devenue un thème important dans le monde politique en Belgique. Beaucoup de gens se sentent soudainement appelés à présenter des propositions et à développer des idées dans tous les sens. Il est toutefois important de souligner qu'existe aujourd'hui une bonne note de base qui a défini un mandat de négociation et qui bénéficie du soutien de toutes les autorités politiques du pays, de façon à pouvoir négocier en front uni.

En ce qui concerne la question de M. Van den Brande, le premier ministre pense que les deux institutions ont leur importance. Il a récemment abordé le sujet, lors d'une conversation avec M. Vanderlinden, Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Plutôt que la concurrence dans ce domaine, c'est la concertation qui s'impose si l'on veut parvenir à une bonne répartition des tâches.

niets een grote gasmaatschappij in Europa te creëren die bevoorraad wordt vanuit 8 landen (Katar, Jemen, Libië, Egypte, Nederland, Noorwegen, Rusland en Hongarije). Maar wat de premier interesseert is dat ook andere operatoren aan bod komen, en dat liefst op alle mogelijke vlakken, ook op het vlak bijvoorbeeld van stockage zodanig dat er meerdere spelers zijn zowel in opslag als distributie.

Een derde stap is dan te bepalen wat de « governance » is van die maatschappij en welke de rol is die de regering daarin gaat spelen. Er bestaat een goed voorbereid dossier, samen uitgewerkt met de regionale regeringen. Als de regering in de onderhandelingen een belangrijke positie verwerft in de competitie, gaat ze natuurlijk niet het maximum kunnen binnenhalen in de « governance » van de fusiemaatschappij. De twee tegelijkertijd bekomen (maximale competitie en allerlei eisen in de fusiemaatschappij) is niet mogelijk. Er zal een evenwicht moeten gevonden worden. Met de steun van de Europese Commissie (de premier had reeds een contact met mevr. Neelie Kroes, Europees Commissaris voor Mededinging) gaat de regering nieuwe lijnen uittekenen voor het energiebeleid in ons land.

Dat is onafwendbaar geworden omdat wij niet meer leven in een tijdperk van een historisch operator met een quasi privé-monopolie op de Belgische markt. Ondertussen is die in de jaren 1980 verkocht aan het buitenland. Mede onder de druk van de Europese regelgeving, die een goede regelgeving is die een liberalisering in zich houdt waardoor de prijzen kunnen dalen, gaat de regering in concertatie met de deelregeringen proberen een nieuw beleid uitwerken.

Energiebeleid is plots een belangrijk thema geworden in de politieke wereld in België. Velen voelen zich geroepen om plots alle mogelijk voorstellen in te dienen en ideeën te ontwikkelen. Belangrijk is echter dat er vandaag een goede basisnota bestaat die een onderhandelingsmandaat heeft uitgetekend en waar alle politieke autoriteiten in ons land achterstaan, zodoende dat men kan onderhandelen met één front.

Wat de vraag van de heer Van den Brande betreft, denkt de eerste minister dat beide instellingen hun belang hebben. Hij heeft onlangs een gesprek daarover gehad met de heer Vanderlinden, voorzitter van de Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa. Concertatie dringt zich op om tot een goede taakverdeling te komen in plaats van met mekaar te concurreren op dit terrein.

III. DEBRIEFING DU MERCREDI 29 MARS 2006**1. Exposé de monsieur Guy Verhofstadt, premier ministre, concernant les résultats du Conseil européen**

Plutôt que de passer en revue toutes les conclusions du Conseil européen, le premier ministre souhaite attirer l'attention des membres sur quatre conclusions principales.

La stratégie de Lisbonne: une analyse de la progression des États membres a été réalisée. Le brevet communautaire a plus particulièrement fait l'objet d'une discussion. Dans ce cadre, la Belgique a demandé la mise en place le plus rapidement possible d'une collaboration plus étroite afin de débloquent la situation. La particularité de la zone euro a également été évoquée. Pour la première fois, un certain nombre de paragraphes (n^{os} 14 et 55) des conclusions générales du Conseil européen sont consacrés spécifiquement aux réformes nécessaires dans la zone euro. Ainsi, une meilleure coordination s'impose, allant au-delà du Conseil Ecofin. La zone euro doit peu à peu se développer et devenir une zone menant une politique de réformes économiques.

La politique énergétique: le premier ministre renvoie à la proposition commune du Benelux en la matière (voir annexe). Le Conseil européen a demandé à la Commission et au Haut Représentant un rapport pour la fin juin concernant les aspects externes de la politique énergétique européenne. L'objectif fixé visant à atteindre pour 2015 une couverture de 15 % des besoins énergétiques par les énergies renouvelables et de 8 % par les biocarburants est également important.

La directive sur les services: le Conseil européen est d'avis que la Commission doit élaborer une nouvelle proposition sur la base d'un compromis noué au Parlement européen. Il s'agit d'un important signal politique du Conseil européen: si la Commission fait reposer sa nouvelle proposition sur le texte du Parlement européen, le Conseil respectera le résultat.

Les affaires étrangères: la discussion s'est surtout concentrée sur la situation en Russie blanche. Le Conseil européen a fait une déclaration forte à ce sujet qui devrait déboucher dans un avenir proche sur un renforcement des sanctions.

2. Questions et remarques des membres

Monsieur Philippe Mahoux, sénateur et coprésident du Comité d'avis, demande plus d'informations sur la réunion sociale tripartite.

Monsieur Dirk Van der Maelen, député, pense que le renforcement du groupe euro est l'un des points les

III. DEBRIEFING VAN WOENSDAG 29 MAART 2006**1. Uiteenzetting van de heer Guy Verhofstadt, eerste minister, over de resultaten van de Europese Raad**

Eerder dan alle conclusies van de Europese Raad te overlopen, wenst de premier de leden te attenderen op de vier voornaamste conclusies.

De Lissabonstrategie: er is een analyse gemaakt van de vooruitgang die de lidstaten gemaakt hebben. Meer in het bijzonder is het gemeenschapsbrevet besproken. België heeft ervoor gepleit om zo snel mogelijk over te gaan tot het instellen van een nauwere samenwerking om de toestand te deblokkeren. Daarnaast is ook de eigenheid van de eurozone besproken. Voor het eerst zijn in de algemene conclusies van de Europese Raad een aantal paragrafen (nrs. 14 en 55) specifiek gewijd aan de hervormingen die nodig zijn binnen de eurozone. Er is met name een betere coördinatie nodig, niet alleen op het vlak van de Ecofin-Raad. De eurozone moet zich stilaan ontwikkelen als een zone die een beleid van economische hervormingen doorvoert.

Het energiebeleid: de premier verwijst naar het gezamenlijk Benelux-voorstel ter zake (zie bijlage). De Europese Raad heeft tegen juni aan de Commissie en de Hoge Vertegenwoordiger een verslag gevraagd over de externe aspecten van het Europees energiebeleid. Eveneens belangrijk is de vastgestelde doelstelling dat tegen 2015, 15 % van de energiebehoeften moet gedekt zijn door hernieuwbare energie en 8 % door biobrandstoffen.

De dienstenrichtlijn: de Europese Raad is van mening dat de Commissie een nieuw voorstel moet uitwerken op basis van het compromis bereikt in het Europees Parlement. Dit is een belangrijk politiek signaal van de Europese Raad: als de Commissie haar nieuw voorstel baseert op de tekst van het Europees Parlement, zal de Raad het resultaat respecteren.

De buitenlandse aangelegenheden: de discussie heeft zich vooral toegespitst op de toestand in Wit-Rusland. De Europese Raad heeft daarover een sterke verklaring aangenomen, die in de nabije toekomst moet leiden tot versterkte sancties.

2. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Philippe Mahoux, senator en medevoorzitter van het Adviescomité, vraagt meer informatie over de sociale vergadering met drie partijen.

De heer Dirk Van der Maelen, kamerlid, is van mening dat de versterking van de eurogroep een van

plus importants du sommet. Il peut permettre de contrer l'inertie actuelle de l'Union. Cependant, l'élaboration d'une politique économique, financière, fiscale et sociale pour la zone euro ne peut être confiée uniquement aux ministres Ecofin. Des accords ont-ils été arrêtés en ce sens lors du sommet concernant le processus décisionnel dans le groupe euro ?

Le député est également préoccupé par le fait que les ministres Ecofin se sont accaparé le débat sur la « flexicurity » (la sécurité sociale flexible), sans impliquer les autres ministres compétents en matière d'emploi ou d'affaires sociales.

Enfin, il cite sa collègue, madame De Vits, eurodéputée, qui, à l'occasion du briefing concernant le Conseil européen, a demandé au premier ministre d'attirer l'attention du Conseil européen sur la coordination sociale. Les conclusions y font brièvement référence. Le premier ministre peut-il développer ce point ?

Madame Camille Dieu, députée, souhaite aborder la problématique de l'énergie. Les conclusions du sommet sont encourageantes puisqu'il y a une prise de conscience de l'enjeu d'une politique énergétique commune. La députée souhaite savoir si le Conseil a discuté d'une date possible de l'épuisement total des ressources énergétiques (des spécialistes citent 2010, 2025 ou 2050). Est-ce que l'Union européenne a fait des études à ce sujet ? Certains Pays membres ont exprimé des réticences à déléguer à l'Union la gestion de leur approvisionnement énergétique extérieur. Quelle est la position du Conseil à cet égard ? Enfin, en ce qui concerne la mise en place d'un régulateur européen prévu par le Livre vert de la Commission sur l'énergie, Mme Dieu souhaite savoir si le Conseil européen a discuté des éléments pratiques de cette mise en place.

Concernant la stratégie de Lisbonne, Monsieur Herman Van Rompuy, député, souligne que les conclusions des instituts de recherche internationaux sont toujours les mêmes : toute l'Union européenne a de plus en plus de mal à atteindre les objectifs de Lisbonne. En conséquence, à terme, nous ne serons plus en mesure de maintenir notre modèle social et, plus particulièrement, le modèle rhénan. Il s'agit d'une tâche difficile pour l'Union, mais plus encore pour chaque état membre individuellement étant donné qu'ils sont confrontés à d'énormes difficultés. Les gouvernements qui ont tenté de modifier la situation ont en effet souvent été sanctionnés lors des élections.

Ensuite, le député indique que la zone euro connaît de gros problèmes. Au lieu d'enregistrer une convergence politique, la zone euro commence à être confrontée à une divergence politique, aussi bien sur le plan budgétaire que sur celui de la croissance

de la plus importante des questions de la zone euro. C'est une manière possible de contrer l'inertie actuelle de l'Union. Cependant, l'élaboration d'une politique économique, financière, fiscale et sociale pour la zone euro ne peut être confiée uniquement aux ministres Ecofin. Des accords ont-ils été arrêtés en ce sens lors du sommet concernant le processus décisionnel dans le groupe euro ?

Wat het kamerlid ook verontrust is het feit dat de Ecofin-ministers het debat over de « flexicurity » (flexibele sociale zekerheid) naar zich hebben getrokken, zonder dat andere ministers bevoegd voor werk of sociale zaken daarbij betrokken worden.

Ten slotte verwijst hij naar zijn collega mevrouw De Vits, europarlementslid, die naar aanleiding van de briefing over de Europese Raad aan de eerste minister had gevraagd om de sociale coördinatie onder de aandacht van de Europese Raad te brengen. In de conclusies wordt dit kort vermeld. Kan de premier dat toelichten ?

Mevrouw Camille Dieu, volksvertegenwoordigster, wenst de energieproblematiek te behandelen. De conclusies van de top zijn bemoedigend, aangezien men zich bewust wordt van het belang van een gemeenschappelijk energiebeleid. De volksvertegenwoordigster wenst te weten of de Raad gediscussieerd heeft over een mogelijke datum waarop de energiebronnen volledig uitgeput zullen zijn (deskundigen stellen 2010, 2025 of 2050 voorop). Heeft de Europese Unie hierover studies gemaakt ? Bepaalde lidstaten aarzelen om hun externe energiebevoorrading aan de Unie uit te besteden. Wat is het standpunt van de Raad terzake ? Wat de installatie betreft van een Europese regelgevende instantie, zoals vooropgesteld door het Groenboek over energie van de Commissie, wenst mevrouw Dieu te weten of de Europese Raad over de praktische aspecten van die installatie heeft gedebatteerd.

De heer Herman Van Rompuy, kamerlid, verwijst wat betreft de Lissabonstrategie naar internationale onderzoeksinstituten die steeds hetzelfde verhaal brengen : de hele Europese Unie slaagt er steeds minder in om de Lissabondoelstellingen te halen. Het gevolg daarvan is dat wij op termijn niet meer in staat zullen zijn om ons sociale model, meer in het bijzonder het Rijnlandmodel, in stand te houden. Dat is een opgave voor de Unie, maar meer nog voor elke lidstaat zelf. Zij worden daarbij echter geconfronteerd met enorme moeilijkheden. De regeringen die trachten om de toestand te veranderen worden daar immers vaak electoraal voor afgestraft.

Verder stelt het kamerlid dat de eurozone grote problemen heeft. In plaats van een convergentie van het beleid, begint de eurozone te lijden aan een divergentie van het beleid, zowel op het budgettaire vlak als op het vlak van de economische groei. Er zijn

économique. Aucun effort n'est mené conjointement pour soutenir la monnaie unique. Plus encore, la zone euro déresponsabilise les États membres sur le plan monétaire. Une union monétaire doit être appuyée par une union économique et, à terme, par une union politique. Un signal politique plus fort que celui que le Conseil donne actuellement est donc nécessaire.

En ce qui concerne la directive sur les services, monsieur Van Rompuy constate que le Parlement européen peut prendre bien plus d'initiatives que les parlements nationaux. Le Conseil devra reprendre le compromis conclu à ce sujet au Parlement européen. Il est remarquable qu'un parlement qui ne doit pas maintenir en place un gouvernement peut quant même peser très lourd sur le plan politique. Le député espère que le point de vue du Parlement européen sera adopté en fin de compte.

Enfin, le député fait part de sa satisfaction concernant le fait qu'après les efforts qu'elle a fournis pour la démocratie en Ukraine, l'Union fait à présent de même pour la Russie blanche. L'Union, et la Belgique qui préside l'OSCE, a opté pour la démocratie. Elle n'a pas subordonné ses principes à l'entretien de bonnes relations avec la Russie, au profit d'une stabilité géopolitique classique à ses frontières orientales. Tôt ou tard, l'UE s'étendra jusqu'à la Russie. C'est le seul moyen pour favoriser et garantir la démocratie dans cette région. Il s'agit là d'un bon exemple de politique étrangère commune européenne.

Monsieur Jacques Germeaux, député, souhaite poser quelques questions ponctuelles :

— Au cours du second semestre de cette année, la présidence finlandaise devrait organiser un sommet social tripartite. Qui en seront les participants et quels sont les objectifs de ce sommet ?

— Le point 14 des conclusions souligne la nécessité d'une meilleure coordination de la politique économique dans la zone euro. Quelles sont les attentes du premier ministre à ce sujet et quelle influence une telle coordination pourrait-elle avoir sur le plan politique en général ?

— Le point 15 exhorte les États membres à faire un compte rendu concernant la mise en œuvre de leur programme de réforme national relatif à la stratégie de Lisbonne à l'automne. Comment évolue la préparation pratique de ce rapport en Belgique et comment le Parlement sera-t-il impliqué ?

— Le Conseil européen n'est pas arrivé à un accord sur le siège de l'Institut européen de technologie. Y a-t-il un lien avec la discussion concernant le siège du Parlement européen ? Qui sont les candidats ?

geen gezamenlijke inspanningen om de eenheidsmunt te ondersteunen; meer nog, de eurozone deresponsabiliseert de lidstaten op monetair vlak. Een monetaire unie moet geschraagd worden door een economische unie en, op termijn, door een politieke unie. Er is dus een belangrijker politiek signaal nodig dan de Raad nu geeft.

Wat betreft de dienstenrichtlijn, stelt de heer Van Rompuy vast dat het Europees Parlement veel meer initiatief kan tonen dan de nationale parlementen. De Raad zal immers het compromis dat daarover in het Europees Parlement werd bereikt, moeten overnemen. Het is merkwaardig dat een parlement dat geen regering in stand moet houden, toch op het vlak van het beleid zeer zwaar kan doorwegen. Het lid hoopt dan ook dat het standpunt van het Europees Parlement het uiteindelijk zal halen.

Ten slotte drukt het kamerlid zijn tevredenheid uit over het feit dat de Unie, na de inspanningen die het gedaan heeft voor de democratie in Oekraïne, dezelfde inspanningen doet voor Wit-Rusland. De Unie, en ook België als voorzitter van de OVSE, heeft gekozen voor de democratie; het heeft haar principes niet ondergeschikt gemaakt aan goede relaties met Rusland ten behoeve van de klassieke geopolitieke stabiliteit aan de oostgrens. Vroeg of laat zal de EU zich uitstrekken tot aan Rusland; het is het enige middel om de democratie in die regio te bevorderen en te vrijwaren. Dat is een goed voorbeeld van gemeenschappelijk Europees buitenlands beleid.

De heer Jacques Germeaux, kamerlid, heeft een aantal punctuele vragen :

— in de tweede helft van dit jaar zou het Finse voorzitterschap een tripartite sociale top houden. Welke zijn de deelnemers en wat zijn de doelstellingen van die top ?

— in punt 14 van de conclusies wordt de noodzaak van een betere coördinatie van het economisch beleid in de eurozone onderlijnd. Wat verwacht de premier daarvan en wat zou de invloed kunnen zijn op het algemeen politiek vlak ?

— in punt 15 worden de lidstaten opgeroepen om in de herfst te rapporteren over de uitvoering van hun nationaal hervormingsprogramma inzake de Lissabonstrategie. Hoe verloopt de praktische voorbereiding van dat rapport in België en hoe zal het Parlement daarbij worden betrokken ?

— de Europese Raad heeft geen overeenstemming bereikt over de standplaats van het Europees Instituut voor Technologie. Is er een verband met de discussie over de zetel van het Europees Parlement ? Wie zijn de kandidaten ?

M. Benoît Drèze, député, est satisfait du fait que l'emploi est toujours une priorité pour le Conseil européen. Les objectifs de Lisbonne n'ont pas été atteints et ils sont remplacés par deux objectifs un peu plus concrets et moins ambitieux, à savoir d'une part la création de six millions d'emplois jusqu'en 2010 et, d'autre part, la baisse du chômage avec 1 % en 2007. Quelles sont les mesures qui seront prises pour atteindre ces objectifs? Les mesures classiques n'ont pas été efficaces. Quelle en est la cause? Si, au terme de la période envisagée, il faut constater que les objectifs nouveaux n'ont pas été réalisés, quelles mesures doit-on envisager de prendre à ce moment?

M. Philippe Mahoux, souhaite quelques éclaircissements concernant des propos du premier ministre sur l'hypothèse d'une coopération renforcée pour réaliser le brevet communautaire. Enfin, le coprésident souhaite connaître les réactions éventuelles des membres du Conseil européen concernant la volonté de la Commission européenne de créer un Fonds d'ajustement à la mondialisation.

3. Réponses de monsieur Guy Verhofstadt, premier ministre

Pour la première fois, la réunion sociale tripartite a eu lieu au sein du Conseil. M. Trichet, président de la Banque centrale européenne, a présenté un rapport et les représentants des partenaires sociaux ont eu un échange de vues à ce sujet.

C'est également la première fois que les conclusions du Conseil européen contiennent des conclusions spécifiques pour les pays de la zone euro (généralement, les conclusions valent pour tous les États membres). Deux raisons expliquent ces conclusions. D'une part, la Commission européenne a consacré un paragraphe à la zone euro dans son rapport d'évaluation du processus de Lisbonne. D'autre part, les pays de la zone euro ont accepté le fait qu'ils possèdent une responsabilité spécifique visant à contribuer par une meilleure coordination de la politique économique à la réalisation des objectifs de Lisbonne dans toute l'Union. En outre, un mauvais résultat dans un pays de la zone euro a des répercussions immédiates sur la situation économique dans les autres pays de la zone euro. Il convient dès lors de tenir compte des conclusions 14 et 55 pour élaborer une stratégie économique pour la zone euro, qui devra reposer sur une méthode plus contraignante que la méthode de coordination ouverte appliquée actuellement. L'adhésion de nouveaux États membres à la zone euro peut être un moment propice pour prendre des décisions en la matière (sur le plan économique, social et fiscal). Le premier ministre souligne le fait qu'une plus grande convergence politique est nécessaire dans la zone euro, non seulement sur le plan industriel, économique

Volksvertegenwoordiger Benoît Drèze is tevreden over het feit dat werkgelegenheid nog steeds een prioriteit is voor de Europese Raad. De doelstellingen van Lissabon werden niet gehaald en ze worden vervangen door twee doelstellingen die wat concreter en minder ambitieus zijn, enerzijds het scheppen van zes miljoen banen tegen 2010 en anderzijds de daling van de werkloosheid in 2007 met 1 %. Welke maatregelen moeten er komen om die doelstellingen te halen? De klassieke maatregelen zijn niet efficiënt gebleken. Wat is de oorzaak daarvan? Indien na de vooropgestelde periode moet worden vastgesteld dat de nieuwe doelstellingen niet werden gehaald, welke maatregelen moet men dan nemen?

De heer Philippe Mahoux wenst opheldering over de verklaring van de eerste minister over de mogelijkheid van een nauwere samenwerking om een Europees patent tot stand te brengen. Tot slot wenst de medevoorzitter te weten wat de eventuele reacties van de leden van de Europese Raad zijn betreffende de bedoeling van de Europese Commissie om een Europees Globaliseringsfonds op te richten.

3. Replieken van de heer Guy Verhofstadt, eerste minister

Voor het eerst heeft de tripartite sociale top in de Raad plaatsgevonden. De heer Trichet, voorzitter van de Europese Centrale Bank, heeft een rapport voorgesteld en de vertegenwoordigers van de sociale partners hebben daarover van gedachten gewisseld.

Daarnaast is het ook voor de eerste maal dat in de conclusies van de Europese Raad, specifieke conclusies zijn opgenomen voor de landen van de eurozone (normaal gezien gelden de conclusies voor alle lidstaten). Dit heeft twee oorzaken. Enerzijds heeft de Europese Commissie in haar evaluatieverslag over het Lissabonproces een paragraaf gewijd aan de eurozone. Anderzijds hebben de eurolanden aanvaard dat ze een specifieke verantwoordelijkheid hebben om, door een betere coördinatie van het economisch beleid, bij te dragen tot het realiseren van de Lissabondoelstellingen door de gehele Unie. Bovendien heeft een slecht resultaat in een euroland onmiddellijk invloed op de economische toestand van de andere landen van de eurozone. Er moet dan ook gebruik gemaakt worden van de conclusies 14 en 55 om een economische strategie uit te werken voor de eurozone, waarbij ook een meer dwingende methode zal nodig zijn dan de open-coördinatiemethode die nu wordt toegepast. De toetreding van nieuwe lidstaten tot de eurozone kan een gunstig moment zijn om afspraken daarover te maken (op economisch, sociaal en fiscaal vlak). De premier benadrukt dat binnen de eurozone meer beleidsconvergentie nodig is, niet alleen op industrieel, economisch en monetair vlak, maar eveneens op vlak van onder meer de fiscaliteit, het sociale

et monétaire mais également dans le domaine de la fiscalité, de la politique sociale et de l'emploi. Une véritable harmonisation ne sera pas possible mais une politique de convergence est néanmoins nécessaire afin de définir des valeurs minimales et maximales aptes à garantir la compétitivité de l'économie, créer de l'emploi et prévenir le dumping social. Un nombre d'États membres toujours plus grand ressent cette nécessité. Il suffit à présent d'attendre le bon moment pour réaliser cette convergence. Le premier ministre est également d'accord avec la remarque de monsieur Van der Maelen selon laquelle les ministres Ecofin ne doivent pas être les seuls à être impliqués dans l'élaboration de la politique. En ce qui concerne les objectifs en matière d'emploi, le premier ministre indique que l'Union n'en est actuellement qu'au stade de la collaboration volontaire reposant sur la méthode de la coordination ouverte. Il le déplore et souligne que cela rend encore plus nécessaire une politique de convergence accrue au sein de la zone euro.

En ce qui concerne la politique énergétique, le Conseil a évité la discussion sur le régulateur européen en adoptant la conclusion n° 15 qui parle d'un renforcement de la coopération entre les différents régulateurs et opérateurs nationaux. Lors de la discussion au sein du Conseil européen, le premier ministre a rappelé que la Belgique ne s'oppose pas à une consolidation accrue du marché européen de l'énergie (de grands acteurs européens sont plus en mesure de garantir la sécurité d'approvisionnement des sources énergétiques). De plus, un marché énergétique qui est caractérisé par plus de consolidations au niveau des entreprises a besoin de plus de concurrence au niveau des marchés nationaux.

En ce qui concerne la politique sociale, le premier ministre renvoie à la conclusion n° 70, dans laquelle le Conseil a convenu que des rapports nationaux relatifs à la protection sociale et à l'intégration sociale pour la période 2006-2008 devraient être déposés pour septembre 2006. En outre, la Commission et le Conseil doivent informer chaque année le Conseil européen pendant le sommet de printemps des évolutions en la matière.

En ce qui concerne le brevet communautaire, le premier ministre a dû constater qu'à part la Finlande, aucun pays n'est intervenu à ce sujet. Il a cependant fait référence à l'article 43 TUE (sur les coopérations renforcées). Il a demandé que le Conseil constate que l'unanimité requise n'est pas remplie, ce qui peut constituer une base suffisante pour mettre en place une coopération renforcée en vue de réaliser le brevet communautaire.

La Belgique est en train de préparer un dossier pour convaincre sept autres membres. Le premier ministre est d'avis que la mise en place d'une telle coopération renforcée peut mener tous les autres pays membres à accepter un compromis.

beleid, het werkgelegenheidsbeleid. Een echte harmonisatie zal niet mogelijk zijn, maar een beleid van convergentie is nodig waarbij minimum- en maximumwaarden worden afgesproken die de concurrentiekracht van de economie vrijwaren, werkgelegenheid creëren en tevens sociale dumping voorkomen. De noodzaak daartoe wordt in meer en meer lidstaten aangevoeld. Het is echter nog wachten op een goed moment om dit ook effectief te realiseren. De premier is het ook eens met de opmerking van de heer Van der Maelen dat niet alleen Ecofin-ministers bij de uitwerking van het beleid mogen betrokken worden. Wat betreft de werkgelegenheidsobjectieven geeft de eerste minister toe dat de Unie niet verder staat dan vrijwillige samenwerking op basis van de methode van open coördinatie. Hij betreurt dat en stelt dat dit een beleid van toegenomen convergentie binnen de eurozone nog meer noodzakelijk maakt.

Wat het energiebeleid betreft, is de Raad het debat over de Europese regelgevende instantie uit de weg gegaan via conclusie nr. 15, die het over de versterking van de samenwerking tussen de nationale regelgevende instanties en operatoren heeft. In het debat in de Europese Raad heeft de eerste minister eraan herinnerd dat België zich niet verzet tegen een grotere consolidatie van de Europese energiemarkt (grote Europese actoren kunnen de bevoorradingszekerheid van de energiebronnen beter waarborgen). Tevens heeft een energiemarkt die gekenmerkt wordt door meer consolideringen op het niveau van de ondernemingen meer concurrentie nodig op de nationale markten.

Met betrekking tot het sociale beleid, verwijst de premier naar conclusie nr. 70, waar de Raad heeft afgesproken dat tegen september 2006, nationale verslagen over sociale bescherming en sociale integratie voor de periode 2006-2008 moeten worden ingediend. Bovendien moeten de Commissie en de Raad jaarlijks de Europese Raad tijdens de voorjaarsbijeenkomst informeren over de vooruitgang die ter zake werd gemaakt.

Wat het Europees patent betreft, heeft de eerste minister moeten vaststellen dat op Finland na, geen enkel land het erover heeft gehad. Hij heeft evenwel naar artikel 43 van het VEU (over de versterkte samenwerking) verwezen. Hij heeft gevraagd dat de Raad zou vaststellen dat de vereiste eenparigheid niet aanwezig is, wat voldoende grond kan zijn om een versterkte samenwerking tot stand te brengen om het Europees patent te realiseren.

België is een dossier aan het voorbereiden om de zeven andere leden te overtuigen. De eerste minister meent dat het tot stand brengen van dergelijke versterkte samenwerking alle andere landen ertoe kan brengen een compromis te aanvaarden.

Le plan d'action national belge relatif à Lisbonne a été transmis au parlement. Le premier ministre est prêt à en discuter avec le Parlement.

Le sommet social organisé sous la présidence finlandaise aura le même format que cette fois-ci.

Pour ce qui est de l'Institut européen de technologie, le premier ministre explique que ce projet ne vise pas la création d'un nouvel organe, mais la mise en place d'un réseau d'institutions existantes.

Les présidents-rapporteurs,

Herman DE CROO (Ch).
Philippe MAHOUX (S).

Het Belgisch nationaal actieplan inzake Lissabon werd aan het Parlement meegedeeld. De premier is bereid om dat met het Parlement te bespreken.

De sociale top onder Fins voorzitterschap zal hetzelfde formaat hebben als deze keer het geval was.

Inzake het Europees Instituut voor Technologie verduidelijkt de premier dat niet de oprichting van een nieuw orgaan wordt beoogd, maar dat het eerder gaat over een netwerk van bestaande instellingen.

De voorzitters-rapporteurs,

Herman DE CROO (K).
Philippe MAHOUX (S).

ANNEXES

BIJLAGEN

Annexe 1 — Bijlage 1

Benelux position paper

Energy security and foreign policy

Bearing in mind the Spring European Council, the Energy Policy for Europe, the Green Paper entitled « Towards a European Strategy for the Security of Energy Supply » presented by the Commission, and the broader policy debate in the EU concerning energy security, the Benelux wishes to, in addition to the internal dimensions dealt with in the abovementioned documents, draw urgent attention to the geopolitical, foreign-policy dimension of energy security. The Benelux is of the opinion that the EU needs to develop the instruments at its disposal so that it can assert itself and speak with one voice to producer and consumer countries on energy related issues. To this end, energy will require a more prominent place in the EU's external policy.

Energy security is an increasingly important concern in foreign policy. The EU's security strategy, adopted by the European Council in 2003, identifies growing dependence on imports as a major challenge to the EU. The recently perceptible prominence of energy issues in international relations has served only to magnify the challenge. The growing competition for energy sources and the overheated international energy markets demand a foreign-policy response from the EU. It needs to take up the challenge now. The Commission's new Green Paper stresses the necessity of a common foreign policy on energy and provides an impetus for its development. The Spring European Council, which will discuss the Green Paper, is expected to take the first steps in developing an energy policy that the EU can conduct unanimously and vigorously in the international arena.

Relations with producer countries : towards a more balanced mutual dependence

The EU needs to reduce the vulnerability that arises from the fact that it is now more dependent on energy imports than the countries exporting energy are dependent on the EU. To this end, the EU needs to conduct a policy that increases the interest producer countries have in a steadily growing EU demand for their energy, while at the same time increasing producers' dependence on the EU. The result will be a mutual dependence that will foster predictability and stability. The Commission's Green Paper stresses the importance of reviewing relations with producer countries in order to promote this mutual dependence, but proposes only limited means of doing so. The partnership it proposes between the EU and the producer countries needs to be augmented with a foreign-policy perspective.

Producer countries benefit from security of demand, and many of them want to diversify their economies in order to depend less on energy-related income. The EU can help them do so. It can create the framework in which long term contracts with suppliers outside the EU are possible, and it can assist them with the technical knowhow required for exploiting difficult fields etc.

More specifically from the foreign-policy perspective, the EU's efforts for stability in certain world regions need to take account of its own energy requirements. Energy security needs to be stressed more emphatically, for instance, in developing the Neighbourhood Policy. EU good-governance projects, for instance, could contribute to stability in producer countries. The Green Paper's recommendation that energy in the broad sense be integrated into external policy needs to be considered in this light.

Safety and security of transport

The Green Paper notes that the safety and reliability of Europe's energy infrastructure are crucial for energy security, but it is concerned mainly with the internal infrastructure. In a tighter energy market, transport routes to the EU are more prone to be attacked by terrorists or otherwise interrupted, for instance for political reasons (as between Russia and Ukraine). Growing dependence on imports and longer energy supply lines make the EU more vulnerable. An effective dialogue with the most relevant transit countries and the development and use of the EU's instruments to promote the realisation of essential energy infrastructure, will contribute greatly to a more secure and safe transit of energy to the EU.

Under the responsibility of the High Representative, risk analyses of the energy supply lines to the EU should be drawn up and as a result measures that will protect these crucial « energy lifelines » should be suggested.

The Energy Charter provides rules for transit and mediation in disputes in the oil and gas industry. It is in the EU's interest to ensure that Russia ratifies the Charter and the accompanying protocols. The Benelux therefore strongly supports the Green Paper's call to intensify efforts to ensure ratification by Russia.

Relations with consumer countries : closer cooperation

The sharp increase in demand for energy of countries like China and India presents us with new challenges. As the Green Paper also stresses, it is in the EU's interest that demand in these countries be met as efficiently and cleanly as possible. The EU could offer them technological cooperation. The EU could seek to work with them in talking to producer countries about the conditions in which foreign companies are able to develop their operations there. This should help to promote European energy security in a broad sense.

Large amounts of raw materials are not reaching international markets, which disrupts market operations. As a result of oil-related bilateral agreements, political abuses cannot be dealt with by the international community. The EU needs to come up with a response to the growing influence energy has on the behaviour of states towards countries like Iran and Sudan. It is in the EU's interest that as much oil and gas as possible be sold on international markets. If the major new consumer countries have adequate strategic reserves, it will help considerably in stabilising international energy markets. The EU needs to make an active political effort to bring about dialogue and cooperation with non-IEA consumer countries.

Cooperation between the Commission and the Council

Political factors have shed light on the dividing lines between the Commission's and the Council's policy fields concerning the foreign-policy dimension of energy security. EU energy policy needs to give clear direction, reconciling the Community and foreign policy areas. One means of doing so could be a Common Strategy.

Proposal for European Council conclusions

In light of the above, the Benelux wishes to propose that the forthcoming European Council adopts the following conclusions :

The Council :

1. concludes that the relationship between energy and EU external policy, including CFSP, is of increasing importance;
2. concludes that increased efforts should be made to secure transport routes and prevent terrorist attacks or politically motivated interruptions in supply;
3. concludes that stability in transit and producer countries is crucial for a secure energy market;
4. calls for increased international cooperation in increasing stability in energy markets, e.g. agreements on strategic reserves and transit (Energy Charter Treaty);
5. concludes that the EU should expand and deepen energy dialogues with major energy exporters, importers as well as transit countries;
6. concludes that it should further promote the use of instruments at its disposal, such as the Neighbourhood Policy, to promote good relations with neighbouring energy producers;
7. invites the European Commission and the High Representative to work closely together on the important issue of external energy relations and to provide input for a common strategy that may be discussed at the next Council meeting.

Annexe 2

Lettre du 16 mars 2006 de M. José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, à M. Wolfgang Schüssel, Chancelier fédéral d'Autriche, à l'occasion du Conseil européen des 23 et 24 mars 2006

Traduction de courtoisie,

La semaine dernière, la Commission a achevé ses contributions au Conseil européen de printemps par l'adoption du livre vert sur l'énergie. Je vous écris aujourd'hui pour mettre l'accent sur les grandes tâches qui, selon moi, seront celles auxquelles nous devrons nous atteler lorsque nous nous retrouverons ce mois-ci à Bruxelles.

Le Conseil européen de printemps de cette année représente un moment important. L'année dernière, nous avons convenu de suivre une importante orientation nouvelle avec le renouvellement de la stratégie de Lisbonne pour la croissance et l'emploi. Une nouvelle responsabilité est ainsi attribuée à l'Union européenne et à ses États membres, à savoir produire de vrais résultats. Les programmes nationaux de réforme et le programme communautaire de Lisbonne ont fourni un nouvel instrument pour avancer. À nous de montrer comment nous traduisons les objectifs politiques en actions concrètes et que nous redoublerons d'efforts pour relancer la croissance et créer des emplois.

Le Conseil européen de printemps doit envoyer un message convaincant quant à notre détermination à suivre une stratégie claire et cohérente qui s'attaque aux grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Lors de notre session de Hampton Court en octobre dernier, nous avons reconnu qu'une dimension européenne était plus que jamais nécessaire dans le contexte de la mondialisation. Une série de thèmes prioritaires ont déjà été identifiés qui devraient retenir particulièrement l'attention en vue du Conseil européen de ce mois.

La Commission européenne a fait avancer ce programme de travail avec l'aide d'experts extérieurs faisant autorité. Les résultats s'inscrivent dans le cadre des quatre domaines d'action prioritaires qu'elle a présentés dans son rapport d'avancement annuel sur la stratégie de Lisbonne. Ils constituent un cadre susceptible de montrer aux citoyens les domaines dans lesquels nous nous proposons d'agir et contribuent à expliquer certaines des mesures clés que nous entendons prendre. Mais si nous voulons réellement progresser, il faut que nous dégagions des conclusions très ciblées et que nous adoptions un certain nombre d'actions clés qui serviront de jalons pour l'avenir.

La Commission a proposé un ensemble détaillé d'objectifs et de mesures en vue de baliser la voie à suivre. Leur impact serait réel s'ils étaient abordés conjointement. Toutefois, des signes tangibles de progrès de cette nature sont également importants pour la crédibilité d'un exercice dont le succès dépend de la participation non seulement des autorités nationales, mais aussi des dirigeants régionaux et locaux, des partenaires sociaux, du monde des affaires, des travailleurs et des consommateurs de l'Europe tout entière.

Le Conseil de printemps devrait chercher à réaliser des progrès dans chacun des quatre domaines d'action :

— Nous savons tous que la connaissance et les compétences revêtent une importance capitale pour l'économie dont nous aurons besoin à l'avenir. Il est essentiel d'investir davantage dans l'éducation et la recherche. Chacun des États membres devrait se fixer un objectif en matière de dépenses de recherche d'ici 2010, de façon à ce que nous puissions réaliser ensemble notre objectif commun de 3 % du PIB consacrés à la R&D. Mais il nous faut aussi un meilleur retour sur investissement. L'obstacle, ici, est dû

Bijlage 2

Brief van 16 maart 2006 van de heer José Manuel Barroso, voorzitter van de Europese Commissie, aan de heer Wolfgang Schüssel, Federaal Kanselier van Oostenrijk, ter gelegenheid van de Europese Raad van 23 en 24 maart 2006

Sehr geehrter Herr Bundeskanzler,

Vergangene Woche hat die Kommission mit der Annahme des Grünbuchs «Energie» ihren letzten Beitrag zur diesjährigen Frühjahrstagung des Europäischen Rates abgeliefert. In meinem Schreiben heute möchte ich vor allem herausstellen, welchen Aufgaben wir uns meines Erachtens nach in erster Linie widmen müssen, wenn wir uns diesen Monat in Brüssel treffen.

Der diesjährige Frühjahrsgipfel eröffnet neue Möglichkeiten. Letztes Jahr haben wir uns mit der überarbeiteten Lissabon-Strategie für Wachstum und Beschäftigung auf eine wichtige Kurskorrektur verständigt. Gleichzeitig bedeutete dies jedoch eine neue Verantwortung für die Europäische Union und ihre Mitgliedstaaten, von denen konkrete Ergebnisse erwartet werden. Die nationalen Reformprogramme und das Lissabon-Programm der Gemeinschaft haben neue Wege eröffnet, um diese Politik voranzubringen. Wir müssen nun zeigen, wie wir politische Zielvorgaben konkret umsetzen, und wir müssen zeigen, dass wir unseren Einsatz für mehr Wachstum und Beschäftigung verdoppeln.

Von der Frühjahrstagung muss ein überzeugendes Signal ausgehen, dass wir einen klaren, konsequenten Kurs fahren, der den wesentlichen Herausforderungen gerecht wird, mit denen wir es heute zu tun haben. Als wir uns letzten Oktober in Hampton Court getroffen haben, ist uns bewusst geworden, dass die europäische Dimension in einer globalisierten Welt noch nie so notwendig war wie jetzt. Damals wurden einige zentrale Themen ausgewählt, mit denen sich der Europäische Rat diesen Monat besonders befassen soll.

Die Europäische Kommission hat sich dieser Agenda mit Hilfe anerkannter Fachleute angenommen. Die Ergebnisse entsprechen den vier prioritären Bereichen, die die Kommission in ihrem Jahresfortschrittsbericht zur Lissabon-Strategie vorgestellt hat. Sie bieten einen Rahmen, der den Bürgern Aufschluss darüber geben kann, wo und wie wir tätig werden wollen. Damit die Arbeiten aber effektiv vorangehen können, müssen wir zu präzisen Ergebnissen kommen und uns auf eine Reihe zentraler Maßnahmen verständigen, die wegweisend für die Zukunft sind.

Die Kommission hat detaillierte Zielvorgaben und richtungsweisende Maßnahmen vorgeschlagen. In ihrer Gesamtheit würden sie konkret Wirkung zeigen. Solche sichtbaren Fortschritte sind auch für die Glaubwürdigkeit unserer Politik wichtig, deren Erfolg vom Engagement der Verantwortungsträger nicht nur auf der nationalen, sondern auch der regionalen und lokalen Ebene sowie der Sozialpartner, Unternehmen, Arbeitnehmer und Verbraucher in ganz Europa abhängt.

Der Europäische Rat sollte sich um Fortschritte in allen vier Bereichen bemühen :

— Wir alle wissen, dass für die Wirtschaft, die wir morgen brauchen, Wissen und Know-how unabdingbar sind. Es muss unbedingt mehr in Bildung und Forschung investiert werden. Die Mitgliedstaaten sollten sich ein Ziel für ihre Forschungsausgaben bis 2010 setzen, damit wir zusammen die Vorgabe von 3 % des BIP für FuE erreichen können. Dabei muss aber auch mehr für uns herauskommen. Erfolge lassen auf sich warten, weil Bildung, Forschung und Innovation in Europa nicht genügend vernetzt sind.

aux modes différents d'éducation, de recherche et d'innovation en Europe — il faut reprofiler ce « triangle de la connaissance » si l'on veut rentabiliser au maximum l'investissement qui est le nôtre. L'Institut européen de technologie, que la Commission a décrit dans ses grandes lignes le mois dernier, devrait jouer le rôle de porte-drapeau et permettre une approche innovante pour stimuler l'excellence et traduire les fruits de la connaissance en avantages économiques. Il serait une valeur ajoutée aux autres efforts que nous déployons dans ce domaine, en fonctionnant comme un pôle d'attraction pour les meilleurs éléments et comme un modèle pour les autres. Avec le soutien du Conseil européen, la Commission entend faire avancer cette idée en présentant une proposition concrète dans le courant de cette année.

— Le potentiel de croissance est trop souvent freiné par des charges inutiles. Il faut ouvrir le potentiel des entreprises et libérer les PME si l'on veut qu'elles puissent se développer. Un engagement en faveur d'une réduction radicale du délai nécessaire pour créer une entreprise constituerait par exemple un signal fort indiquant aux chefs d'entreprise européens que l'heure est au changement.

— S'il est vrai que la croissance entraînera la création d'emplois, elle ne sera cependant pas suffisante en soi. Face au vieillissement de sa population active, l'Europe doit promouvoir l'emploi des personnes de tout âge. Le programme en matière de croissance et d'emploi doit créer des opportunités permettant d'exploiter les compétences des travailleurs, comme, par exemple, un engagement clair d'offrir aux jeunes chômeurs une possibilité d'embauche dans un délai de six mois.

— Le livre vert présente la voie à suivre vers une énergie sûre, compétitive et durable en Europe, en fixant un cadre global permettant de relever les défis de plus en plus nombreux auxquels celle-ci est confrontée dans le domaine de l'énergie. Il serait irresponsable de prétendre qu'un statu quo est suffisant. L'énergie est un problème mondial qui appelle une réponse européenne et l'Europe a la possibilité de prendre la direction au niveau mondial si elle adopte une approche commune et s'exprime d'une seule voix.

Nous devons avoir le courage de montrer que nous ne nous déroberons pas face aux sujets difficiles. Cela vaut également pour la directive relative aux services. La Commission a l'intention d'adopter une proposition modifiée au début du mois d'avril, en se fondant en grande partie sur la première lecture du Parlement européen et en tenant également compte des délibérations du Conseil. Il s'agirait d'un progrès réel vers la création d'un véritable marché intérieur des services. Nous espérons que le Conseil de printemps soutiendra cette approche. Ce serait le meilleur moyen de conclure rapidement le processus législatif.

Le rapport d'activité annuel de la Commission sur la croissance et l'emploi était intitulé « Il est temps de passer la vitesse supérieure ». Je crois que nous sommes prêts à franchir cette étape. J'espère que les discussions au Conseil de printemps seront clairement axées sur l'action — apportant une réponse collective aux défis communs — ce qui permettra de montrer aux citoyens européens combien croissance et emploi seront favorisés au cours des mois et des années à venir. Nous devons souligner notre détermination à répondre aux attentes des citoyens — et insister sur le fait que nous reconnaissons qu'à l'ère de la mondialisation, des mesures nationales isolées ne pourront jamais remplacer la dimension européenne qui est indispensable à une économie dynamique et moderne.

Dieses « Wissensdreieck » muss neu geformt werden, um die Qualität unserer Investition zu optimieren. Das von der Kommission letzten Monat vorgeschlagene Europäische Technologieinstitut ist ein innovativer Ansatz, der als Vorbild dienen sollte, um Spitzenleistungen hervorzubringen und Forschungserkenntnisse wirtschaftlich nutzbar zu machen. Ein solches Institut würde unsere anderen Initiativen in diesem Bereich stärken. Es würde Spitzenkräfte anziehen und anderen ein Beispiel sein. Mit der Unterstützung des Europäischen Rates möchte die Kommission durch einen konkreten Vorschlag im weiteren Verlauf dieses Jahres diese Entwicklung ein wichtiges Stück voranbringen.

— Allzu häufig wird Wachstumspotenzial durch unnötigen Verwaltungsaufwand gehemmt. Unternehmenspotenzial muss freigesetzt und KMU müssen entlastet werden, damit sie expandieren können. Eine radikale Verkürzung des Zeitaufwands für Unternehmensneugründungen wäre ein starkes Signal für die europäischen Unternehmer, dass ein Wandel in Sicht ist.

— Wachstum bringt Arbeitsplätze, aber das allein reicht nicht aus. Europa muss als Reaktion auf seine alternde Arbeitsbevölkerung die Beschäftigung für Menschen aller Altersgruppen fördern. Die Agenda für Wachstum und Beschäftigung muss neue Wege gehen, damit die Fähigkeiten der Arbeitnehmer nicht ungenutzt bleiben. Junge Arbeitslose müssten beispielsweise eine klare Zusicherung erhalten, dass ihnen innerhalb von sechs Monaten Beschäftigungsmöglichkeiten angeboten werden.

— Mit dem Grünbuch « Energie » wird der Weg für eine nachhaltige, wettbewerbsfähige und sichere Energieversorgung in Europa bereitet. Es gibt einen umfassenden Rahmen vor, wie den wachsenden Herausforderungen, die sich der Energieversorgung in Europa stellen, begegnet werden kann. Es wäre unverantwortlich, so zu tun, als sei der Status quo ausreichend. Energie ist ein globales Problem, das eine europäische Antwort erfordert. Europa hat hier die Gelegenheit, mit einer gemeinsam erarbeiteten und vertretenen Strategie als Global Player aufzutreten.

Wir müssen den Mut haben zu zeigen, dass wir heikle Themen nicht ausklammern. Das gilt auch für die Dienstleistungsrichtlinie. Die Kommission beabsichtigt, Anfang April einen geänderten Vorschlag anzunehmen, der weitgehend auf dem Text der ersten Lesung des Europäischen Parlaments aufbaut und auch die Diskussionen im Rat einbezieht. Dies wäre ein konkreter Schritt in Richtung auf einen echten Binnenmarkt für Dienstleistungen. Wir rechnen mit der Zustimmung des Europäischen Rates zu diesem Vorschlag. Es wäre der beste Weg, um das Gesetzgebungsverfahren rasch abzuschließen.

Der Jahresfortschrittsbericht der Kommission zu Wachstum und Beschäftigung trug den Titel « Jetzt aufs Tempo drücken ». Ich glaube, wir sind dazu jetzt bereit. Ich freue mich auf eine klar aktionsgerichtete Diskussion im Europäischen Rat, um gemeinsamen Herausforderungen als Gemeinschaft zu begegnen und um den Bürgern zu zeigen, wie Wachstum und Beschäftigung in den kommenden Monaten und Jahren angekurbelt werden können. Wir müssen unsere Entschlossenheit deutlich machen, den Erwartungen der Bürger gerecht zu werden, und wir müssen deutlich machen, dass nationale Maßnahmen in einer globalisierten Welt Stückwerk bleiben müssen und ein gemeinsames Handeln auf europäischer Ebene unersetzlich ist, wenn wir eine dynamische und moderne Volkswirtschaft wollen.